

LAURENCE RATEAU

VOTRE ÉCRITURE PARLE

Si vous souhaitez recevoir notre catalogue
et être tenu au courant de nos publications,
envoyez vos nom et adresse, en citant ce
livre, aux Presses du Châtelet,
34, rue des Bourdonnais, 75001 Paris.
Et, pour le Canada, à
Édipresse Inc., 945, avenue Beaumont,
Montréal, Québec, H3N 1W3.

ISBN 2-84592-166-7

Copyright © Presses du Châtelet, 2006.

À ma mère

Remerciements

Merci à Marie-Thérèse Fortin, amie et graphologue éclairée, et à Farah Hajji, pour son aide pratique et efficace.

Je tiens à exprimer ma gratitude à Lionel Hanvespre, grâce à qui j'ai rencontré Micheline et Maurice Delamain.

Mes remerciements vont aussi aux éditions Textuel, pour leur ouvrage remarquable, *Gainsbourg, le génie sinon rien*.

SOMMAIRE

<i>Mon parcours</i>	13
Introduction	17

I

QU'EST-CE QUE LA GRAPHOLOGIE ?

1. Diverses calligraphies du monde	21
2. Histoire de la graphologie	25
L'École française : rationnelle et analytique	25
L'École allemande : analyse du rythme graphique	27
3. Le graphologue.....	35
Les capacités et aptitudes du graphologue	37
Les limites de la graphologie	37
La formation	38
La déontologie.....	40
4. Quelques idées fausses sur la graphologie.....	41

II

LES APPLICATIONS

1. L'analyse approfondie	45
La signature	48
L'écriture des gauchers	55
2. La graphothérapie.....	57
3. L'orientation des jeunes.....	59
Déroulement d'une orientation.....	62
Un exemple d'orientation.....	65
Quelques conseils aux jeunes (lettre de motivation).....	68

4. L'analyse professionnelle	69
Les diverses écritures de type professionnel	72
Manager	72
Commercial	72
Technicien	73
Créatif	73
Intellectuel	74
5. Quelle conduite de recrutement privilégier?	75
Un exemple de flash graphologique professionnel	78
6. L'expertise en écriture	81
L'affaire Omar Raddad	83

III

COMMENT RECONNAÎTRE LES GRANDS TRAITS DE SA PERSONNALITÉ ?

1. Que révèle l'écriture	91
Forme et mouvement	91
Inné et acquis	93
Les caractéristiques d'Hippocrate	94
2. Les quatre lois de l'écriture	97
3. Les trois zones de l'écriture	99
Les différents types de trajectoire de ligne	104
4. Les sept genres de Crépieux-Jamin	109
Quelques exemples	116
5. Tableaux récapitulatifs	129
6. Exemple de quelques éléments d'analyse	135
7. Faites votre propre analyse	137

IV

ESQUISSES

1. La reine Victoria	141
2. Serge Gainsbourg	145

3. Alfred Sirven	151
4. Champions de Formule 1	153
Jacques Villeneuve.....	153
Ralph Schumacher	157
5. Mitterrand et Napoléon : quelle forme de pouvoir?	159
Quelle graphologie et quels graphologues pour demain?	165
<i>Remerciements</i>	167

Mon parcours

Grâce à ma famille maternelle, j'ai grandi baignée dans un univers où se mêlaient la tradition et la fantaisie, où régnaient l'art, la littérature, mais aussi la gaieté et, surtout, une générosité sans frontière où l'exemple était le respect d'autrui et le partage, qui ouvrent le cœur et l'esprit et font grandir l'âme.

Ma mère et l'une de mes tantes étaient les plus jeunes diplômées de graphologie en France, juste après la guerre. À l'époque, cette science humaine n'était pas encore utilisée dans le domaine professionnel, c'était une simple distraction pour les femmes du monde qui cherchaient une activité intellectuelle un peu originale. Poète et musicienne, pétrie de finesse et d'intuition, ma mère y découvrait quant à elle son goût pour la psychologie.

À l'âge de sept ans, le Dr Schweitzer est mon héros. Je rêve : être médecin à Lambaréné, le rejoindre, soigner, se dépasser... l'exotisme aussi. Mais mes études ne me permettent pas de réaliser ces rêves, alors j'entre à l'école d'infirmières.

Mes premières rébellions s'expriment dans les hôpitaux insalubres. Très jeune, je découvre les salles communes, la misère, la souffrance, la solitude, bien souvent l'inhumanité du corps médical débordé, mais aussi des êtres d'exception. Je suis choquée.

J'ai vingt ans, je me marie, puis donne naissance à trois enfants ; Lambaréné est loin.

À vingt-cinq ans, le destin me conduit chez Maurice et Micheline Delamain. Ce n'est pas un hasard, je ne crois pas au hasard de la vie mais aux bonnes ou moins heureuses rencontres ; elles sont ce qui me fait avancer.

Je retrouve chez les Delamain le monde dans lequel j'ai grandi, la chaleur du cœur, l'ouverture d'esprit, la fantaisie, l'écoute et l'art. C'est en tant qu'élève puis comme associée en graphologie que je me rends – trois fois par semaine pendant huit ans – chez Micheline Delamain, dans le délicieux appartement du Val-de-Grâce dont l'atmosphère feutrée dégage gaieté et douceur sucrée.

Je suis en parfaite harmonie. Micheline « trône », l'allure altière, naturellement princière. Ses gestes sont élégants, sa parole conduite par une finesse d'esprit remarquable et un sens critique aigu mais dénué de méchanceté car l'âme est trop élevée. Ses cours me plongent dans un bonheur total : la rigueur de la pensée y est alliée à l'intuition.

« L'intuition est la connaissance suprême », disait Spinoza. Elle est « l'aboutissement logique du raisonnement juste ; il faut raisonner pour acquérir l'intuition », ajoutait Magnat¹.

L'intuition éclaire la route, Micheline a éclairé la mienne. Elle m'a permis de comprendre le sens qu'elle donnait à la graphologie, de la développer ensuite par des actions concrètes.

L'homme est au centre de son « regard », elle écarte de sa pédagogie une psychologie restrictive grâce à une vision large, fortement teintée d'humanité, de non-conformisme, et du sens profond des valeurs dans lesquelles j'ai grandi. Elle pratique une graphologie non classifiante, tournée vers les êtres. Maurice et Micheline Delamain avaient fondé le GGCF (Groupement des graphologues conseils de France) et dirigé la Société française de graphologie.

1. *La Poésie de l'écriture*, H. Sack, Genève, 1944.

À la disparition de Micheline, je prends mon essor, collabore à un cabinet de ressources humaines au sein duquel j'exerce en tant que graphologue et consultante. Grâce à l'extraordinaire ouverture d'esprit du dirigeant, je découvre mes potentialités et peut donner libre cours à ma créativité.

En 1990, je crée – avec la collaboration des Dirigeants commerciaux de France – les espaces-conseils sur le Salon de la fonction commerciale de Paris. Cette opération s'adresse aux jeunes : les cinq cents premières lettres de motivation envoyées recevront leur « flash graphologique orienté conseil professionnel ». Le succès est au rendez-vous. Les jeunes se bousculent pour consulter. Les espaces-conseils sont lancés. Cela m'amène à renouveler ces interventions en province, mais aussi dans les universités, grandes écoles, lycées techniques, centres de formation et même en univers carcéral. J'acquiers peu à peu l'expérience mais aussi la connaissance de l'entreprise, des métiers, des fonctions des hommes et des femmes qui y travaillent.

Au cours de ces années, j'ai rencontré des dizaines, des centaines de jeunes. Le constat est simple : 80 % d'entre eux ne sont pas à leur place ! Par manque d'information ou sous la pression des parents et des enseignants qui, inquiets pour leur avenir, mettent en avant les filières les plus « sécurisantes », ils sont mal orientés.

Depuis plus de dix ans, je me bats pour tenter de créer un grand centre d'orientation pour les jeunes, qui les dissocierait enfin du monde de la recherche d'emploi des adultes. Car leur problématique n'est pas la même, l'approche psychologique non plus bien sûr. Il leur faudrait un lieu adapté, animé par des conseillers pédagogiques connaissant l'entreprise, les métiers, les fonctions et dotés d'une large ouverture d'esprit et du sens de l'écoute.

En 1992-1993, j'interviens dans la création d'un atelier d'aide à la réinsertion à la prison de Fresnes. Il s'agit de construire un projet professionnel pour des jeunes prochainement libérés. Cette idée est acceptée alors que l'approche d'évaluation s'appuie non seulement sur un entretien avec chaque détenu, mais

aussi sur une étude graphologique permettant de détecter les potentialités, les aptitudes latentes.

Tous savent écrire, plus ou moins bien, certes, mais les grandes lignes de leur personnalité se dégagent. Les échanges et les comportements sont d'autres indicateurs. Là encore, la graphologie se révèle une science riche et pertinente offrant une approche de l'être à la fois globale et d'une extraordinaire précision. Elle me permet aussi de faire face aux problématiques de ces jeunes, enfermés, mis à l'écart du monde, c'est-à-dire de pouvoir répondre rapidement, par mon attitude et mes paroles, à leur éventuelle agressivité, de saisir les difficultés de chacun mais aussi ses ressources.

Ce fut pour moi l'expérience humaine la plus enrichissante ; une grande leçon d'humilité, d'empathie, mais aussi de rigueur, de maîtrise de ses émotions et d'adaptation. Elle m'a ouvert sur un monde hostile. La prison contient tant de drames, de souffrances, elle révèle tant d'injustices, d'énormes manques de coordination entre les services et de rivalités entre les formateurs.

Je reste convaincue aujourd'hui qu'il suffit de « gratter » avec douceur et fermeté pour faire émerger chez un être, quel qu'il soit, ce qui est bon en lui. Tout être est « récupérable ».

INTRODUCTION

*Plus les hommes seront éclairés, plus
ils seront libres.*

Voltaire

À l'aube du troisième millénaire et à l'ère du multimédia, jamais l'Homme n'a tant éprouvé la nécessité de mieux se connaître pour se recentrer et ainsi être plus à l'écoute de l'autre et mieux le comprendre.

L'intérêt envers les sciences humaines se développe au même rythme, sinon plus vite, que les nouvelles technologies et l'intelligence artificielle. Mais on ne peut parler de véritable intelligence que lorsque l'« intelligence intellectuelle » est alliée à celle du cœur.

Comment pourrait-on aimer les hommes si on ne connaît pas l'Homme, si on ne se connaît pas soi-même. Apprendre à se connaître et à s'accepter tels que nous sommes « dans une double destinée humaine et divine ».

Magnat

Le mot graphologie vient du grec « graphein » (écrire) et « logos » (science). Elle est bien une science, mais une science humaine, donc inexacte ; elle est aussi un art parce que le travail du graphologue ressemble à celui du peintre : il donne vie au portrait en reconstituant ce qui le compose. Maurice Delamain écrit : « Ainsi la psychologie, la caractérologie, la typologie, les sciences de l'expression et parmi elles la graphologie font partie d'un même ensemble et marchent d'un même pas. »

L'écriture est symbolique. Elle est la représentation de la parole et de la pensée par des signes. L'écriture est psychique, physiologique et motrice. Elle est un moyen de communication qui a traversé les âges, un maillon du langage universel tout comme l'art qui relie les hommes.

La graphologie est l'étude du caractère d'après l'écriture. C'est l'observation de signes graphiques constituant des syndromes à signification psychologique. Une science connexe de la psychologie et indissociable de celle-ci.

Ce livre a pour objectif de repositionner cette science humaine qu'est la graphologie et, bien entendu, le métier de graphologue. En effet, de plus en plus employée aujourd'hui, la graphologie a son image paradoxalement dévalorisée parce que ressentie par autrui comme un jugement négatif de sa personnalité et par l'entreprise comme un moyen dont l'efficacité reste très inégale.

En effet, ce qui était autrefois un intérêt intellectuel et un divertissement de salon est devenu une véritable profession. Or, l'enseignement et la formation des graphologues ont du mal à suivre l'évolution de la société, tant aux niveaux social et économique que psychologique.

Aujourd'hui, quelques graphologues se battent pour améliorer et faire progresser l'application de cette science humaine destinée avant tout à être employée au service de l'autre.

Par l'étude des différentes utilisations de la graphologie, nous tenterons de montrer comment nous envisageons l'application de cette science humaine à un monde en perpétuel changement.

I

QU'EST-CE QUE LA GRAPHOLOGIE ?

LES DIVERSES CALLIGRAPHIES DU MONDE

Française :

« Rares sont les cités dont le rayonnement culturel a égalé celui de Fès. Son rôle civilisateur ne peut guère être comparé qu'à celui que jouèrent en leur temps Athènes et Rome, Byzance, Grenade, Florence ou encore Paris.

L'Europe a contracté envers elle une dette immense, que trop souvent encore elle résiste à reconnaître. »

Arabe :

Appliquée :

قال جبران خليل جبران في كتابه
النبي عن المحببة:
كَيْفَ أَقْنِي نَجْ هَذِهِ الْمَدِينَةَ وَأُعْبِرُ
الْبَحْرَ مِنْ غَيْرِ كَاتِبَةٍ، خَالِطِيبَةٍ لَا تَعْرِفُ
عَمَقَهَا إِلَّا سَائِمَةَ الْفُرَاقِ

Rapide :

في ندوة انعقدت في تونس أواخر يوليو عام (١٩٨٠) قال
عبد الرحمن منيف ما مضاه إنه كل ما كتبه من روايات قبل روايته الأخيرة
«مدى الملح» كان بمثابة تمهيد تؤهله لكتابة هذه الرواية التي كان يعلم بكتابتها
منذ وقت بعيد

Accélérée :

في ندوة انعقدت في تونس أواخر يوليو عام (١٩٨٠)
قال عبد الرحمن منيف ما مضاه إنه كل ما كتبه من روايات قبل
روايته الأخيرة «مدى الملح» كان بمثابة تمهيد تؤهله لكتابة هذه الرواية
التي كتبه حالما بكتابتها منذ وقت بعيد !
و«السيح» هو الجزء الأول من «مدى الملح» على أنه «مدى الملح» في تقديره

Anglais :

your teaching now sounds very high powered - Diplomats & the elite Normale Supérieure are most superior. my job looks more impressive on the jacket of my book than it really is. I teach use of English, & my people make mistakes too. But it's well-paid as teaching goes, and the holidays are long. I rather drifted into this line. I have to admit, thinking it would provide a living, travel, & the time to write. ^{And} then I wound up in London for 8 years of sweated work in a language school! At home is a great improvement economically, though it's a bit of a poky, cosy, flat country.

Chinois :

龔曉婷將於法國巴黎國際藝術城舉辦音樂會。由鋼琴家黃亞蒙演奏其作品。曲目包括：淡彩五幀、前奏曲三首、水中雲、即興曲六首－望舒詩選。她的音樂富含豐厚的文化底蘊，被專家譽為“新而不怪，美而不俗”的新的現代中國音樂風格”。

Cingalais (Sri Lanka) :

ආදර්ශීය අම්මා,

අම්මාගේ සැස සනීප කොරනාද? මම හොඳින් ඉන්නවා. රිච්
නිවාඩුවට ලංකාවට එන්න භිතරගෙන නිවසේ තම ඒක ස්මර
නැත. ලගන අප්පර්දේ ඉස්කෝලේ ආඩ වලට සල්ලි ඉතුරු
කරගන්නේ හෙනේ. ඒකේ මාස තුනක් ඉන්න පාසයි. මාස
රජසාවක් කරන්න හින. මම ජර්මන් භාෂාව ඉරගෙන
ගන්නේ භිතරගෙන ඉන්නේ.

Polonais :

Dziś, to jest dwudziestego ósmego kwietnia
wstałam o godzinie ósmej rano. Następnie
wzięłam prysznic, zjadłam śniadanie i pojechałam
na zajęcia na godzinę dwunastą na
Sorbonę. Po zajęciach przypiechałam do siebie,
do dwudziestego Paryża.

Nous pouvons constater que, dans tous ces types d'écriture on
retrouve une **dimension**, une **direction**, une **continuité**, une
forme, une **ordonnance**, une **pression** et une **vitesse**¹.

1. Voir chapitre 4, p. 109.

HISTOIRE DE LA GRAPHOLOGIE

Les Chinois ont été les premiers à penser que, au-delà du geste, le dessinateur laissait la trace de sa personnalité.

En 1622, Camillo Baldo, professeur de philosophie et médecin à Bologne, rédige un *Traité sur les moyens de déterminer la nature et les qualités d'une personne d'après ses lettres missives*. Puis Édouard Hocquart, théologien belge, publie en 1812 *L'Art de juger les hommes d'après leur écriture*.

Deux écoles, complémentaires, se côtoient : l'École française et l'École allemande.

L'École française : rationnelle et analytique

L'abbé Jean-Hippolyte Michon (1806-1881) est directeur d'écoles ecclésiastiques, historien, théologien, archéologue, botaniste, géologue, écrivain. Il est le premier à établir un lien entre le comportement de ses élèves et leur écriture. C'est la graphologie du signe.

Par exemple, une écriture penchée à droite révèle une ouverture vers l'avenir, les autres, alors qu'une écriture arrondie est signe de douceur, d'amabilité.

Bien sûr, cette graphologie du signe était dangereuse parce qu'insuffisante et schématique.

L'abbé Michon se consacre entièrement à la graphologie. Il publie *Système de graphologie* en 1875 et *Méthode pratique de graphologie* en 1878. Il fonde la Société de graphologie.

Jules Crépieux-Jamin (1858-1940) est le créateur de l'École française de graphologie.

Il est horloger, puis dentiste, métiers de rigueur et de précision, et enfin graphologue. Il croit en la vertu de l'homme. Expert en écriture au procès Dreyfus, il est convaincu de son innocence et compte parmi ses plus vifs défenseurs. Rationaliste, il se veut scientifique : « Savoir ce que l'on cherche, décrire minutieusement puis faire l'essai d'interprétation logique. »

Il classe les caractéristiques graphologiques en sept genres : la dimension, la direction, la continuité, la forme, l'ordonnance, la pression, la vitesse, ainsi qu'en plus de deux cents espèces qualitatives.

La forme, par exemple, peut être arrondie, anguleuse, semi-arrondie, semi-anguleuse, etc. La direction, quant à elle, peut être dextrogyre, sinistrogyre, droite, redressée, etc.

Crépieux-Jamin définit la notion d'harmonie et d'inharmonie dans l'écriture, critère de valeur et de supériorité du scripteur. Il est guidé par une intuition remarquable, un esprit de finesse et un sens aigu de la combinaison ; il déclare : « Le graphologue intuitif est un homme qui ne sait rien et veut tout deviner. L'intuition favorise le savant et fait divaguer l'ignorant. »

Ania Teillard (1889-1978), psychanalyste, introduit la « psychologie des profondeurs » – c'est-à-dire la psychologie du conscient et de l'inconscient – dans l'analyse de l'écriture. Elle découvre et met en application les correspondances entre la typologie jungienne et la graphologie, c'est-à-dire l'étude intime

du scripteur et de son âme. On lui doit l'admirable ouvrage, *L'Âme et l'Écriture*¹.

L'École allemande : analyse du rythme graphique

Ludwig Klages (1872-1956) est le fondateur de l'École allemande. De formation scientifique, il est docteur en chimie, philosophe, psychologue, poète. Il analyse le rythme et la qualité du trait, c'est-à-dire le niveau de la forme vitale, appelée « form-niveau ».

Robert Heiss (1903-1971), professeur de philosophie et psychologue, est doté d'un esprit précis et scientifique. Il s'intéresse à l'étude du mouvement, de l'adaptation à l'espace et de la création de la forme dans l'aspect graphique. Selon lui, « la graphologie travaille comme une radiographie. Aucune autre pratique ne reflète aussi complètement les divers aspects de la personnalité ».

Rudolf Pophal (1893-1966), médecin neurologue, cherche à donner à la graphologie un fondement scientifique. Il veut en priorité appuyer l'interprétation sur des recherches physiologiques et découvrir le sens psychologique contenu dans le déroulement du mouvement graphique et transmis par le tracé et la pression. Cela renseigne en particulier sur le degré d'unité intérieure du scripteur, sur son comportement et sa capacité d'adaptation.

Max Pulver (1889-1952), suisse allemand, place l'homme au centre de l'analyse. Il recherche la personnalité profonde, ne porte aucun jugement de valeur.

1. Éditions Traditionnelles, 1996.

On remarque – et c’est capital pour la reconnaissance de la graphologie comme science et non comme assimilation à une espèce de science divinatoire et ésotérique – que les fondateurs et chercheurs graphologues français et allemands sont des hommes très cultivés, diplômés, scientifiques ou philosophes.

Citons encore deux personnalités exceptionnelles de la science médicale dont tout graphologue, en véritable « découvreur de personnalité », ne peut ignorer les démarches scientifiques.

Sigmund Freud (1856-1939), neuropsychiatre autrichien, est le père de la psychanalyse. Il dissèque l’âme humaine.

Élève et admirateur du professeur Jean-Martin Charcot, neurologue à la Salpêtrière, Freud est convaincu que les névroses sont des maladies psychiques indépendantes de lésions organiques mais causées par des chocs affectifs.

Il élabore une méthode qui permettrait de faire resurgir des souvenirs enfouis. Il étudie les rêves, les lapsus, les oublis et soigne ses patients par l’hypnose, d’abord, puis invente « le divan », c’est-à-dire l’écoute, la thérapie par la parole.

Son esprit scientifique lui commande une démarche scientifique : il observe sur lui-même, son entourage et ses patients des faits qu’il étudie, classe, et dont il tire des généralités. Puis il vérifie ses conclusions en les rapprochant et en s’assurant qu’elles sont conformes à la réalité.

Il propose un nouveau modèle de l’appareil psychique, composé de trois parties :

- le moi : la plus consciente des trois instances, qui permet d’établir le contact avec le monde extérieur ;
- le sur-moi : les interdits moraux des parents ;
- le ça : les pulsions.

Selon lui, l’être est régi par la libido, c’est-à-dire l’énergie sexuelle.

Freud apporte au monde une science nouvelle, celle de l’inconscient psychique. Ainsi, sa théorie influencera toutes

les sciences humaines, non seulement la médecine mais aussi l'art, la pédagogie, les religions, etc.

Il meurt à Londres en 1939, d'un cancer de la mâchoire.

Carl Gustav Jung (1875-1961) est suisse et fils de pasteur. Médecin, psychanalyste et psychologue, Jung est passionné par la graphologie et convaincu de son intérêt dans la découverte de la personnalité.

Il collabore avec Freud pendant plusieurs années, puis ils se séparent, notamment à cause de leurs conceptions respectives de la libido : énergie sexuelle pour Freud, elle se révèle pour Jung comme l'énergie psychique de l'être, laquelle détermine le processus psychologique. Jung fonde sa propre école de « psychologie analytique ». Ouvert et curieux de tout, il voyage beaucoup en Europe, en Afrique, au Nouveau-Mexique et en Inde. Il étudie les religions, l'alchimie, les rites, les arts et découvre le canevas de l'âme humaine qui s'exprime dans les légendes, les croyances et les rêves.

Jung est alors convaincu que l'humanité possède un fonds commun universel : c'est ce qu'il appelle « inconscient collectif », composé d'« archétypes », d'images et de symboles qui apparaissent n'importe où et n'importe quand, sans que la conscience le perçoive.

Au sein d'une famille, par exemple, ces archétypes correspondent aux traditions familiales ; au niveau d'une nation, ce sont les répercussions sur le peuple d'un passé cruel (comme l'expérience du communisme).

Jung distingue trois niveaux de phénomènes psychiques constituant l'individualité ou psyché :

- la conscience ;
- l'inconscient personnel (impressions refoulées, souvenirs perdus, etc.) ;
- l'inconscient collectif.

Selon lui, la vraie nature de l'homme reste dans l'« ombre ». Cette « ombre » est la partie de notre être que nous refoulons ou que nous refusons de reconnaître par peur. Il est pourtant indispensable qu'elle émerge afin que l'individu évolue et trouve son

unicité. C'est ce que Jung appelle « le processus d'individuation ». Jung s'est encore distingué de Freud par l'affirmation que le spirituel fait partie intégrante de l'homme.

Jung a défini des attitudes et des types psychologiques :

- *l'extraversion* : attitude réceptive qui facilite le contact et la communication. Elle se traduit dans l'écriture par une tendance à l'expansion.

« L'extraverti a peur de perdre le contact¹. »

- *l'introversion* : attitude du sujet en retrait qui rend difficiles le contact et la réceptivité à l'environnement. Dans l'écriture, elle prend moins d'espace, elle se concentre, se ramasse, la forme est plus sobre.

« L'introverti craint le contact². »

Jung a défini quatre fonctions pour cerner au plus près l'individu. Elles favorisent le dialogue entre le conscient et l'inconscient. Ces fonctions sont innées et agissent comme moyens d'adaptation au monde.

✧ Les fonctions rationnelles :

- la pensée : signification de la chose perçue ;
- le sentiment : j'aime ou j'aime pas. Rapport entre le sujet et l'objet.

✧ Les fonctions irrationnelles :

- l'intuition : compréhension spontanée par la voie de l'inconscient ;
- la sensation : perception à l'état brut.

- Chaque être humain possède les quatre fonctions, mais celles-ci sont développées à des degrés différents. La plus

1. Ania Teillard, *L'Âme et l'Écriture*, Éditions Traditionnelles, 1996.

2. *Ibidem*.

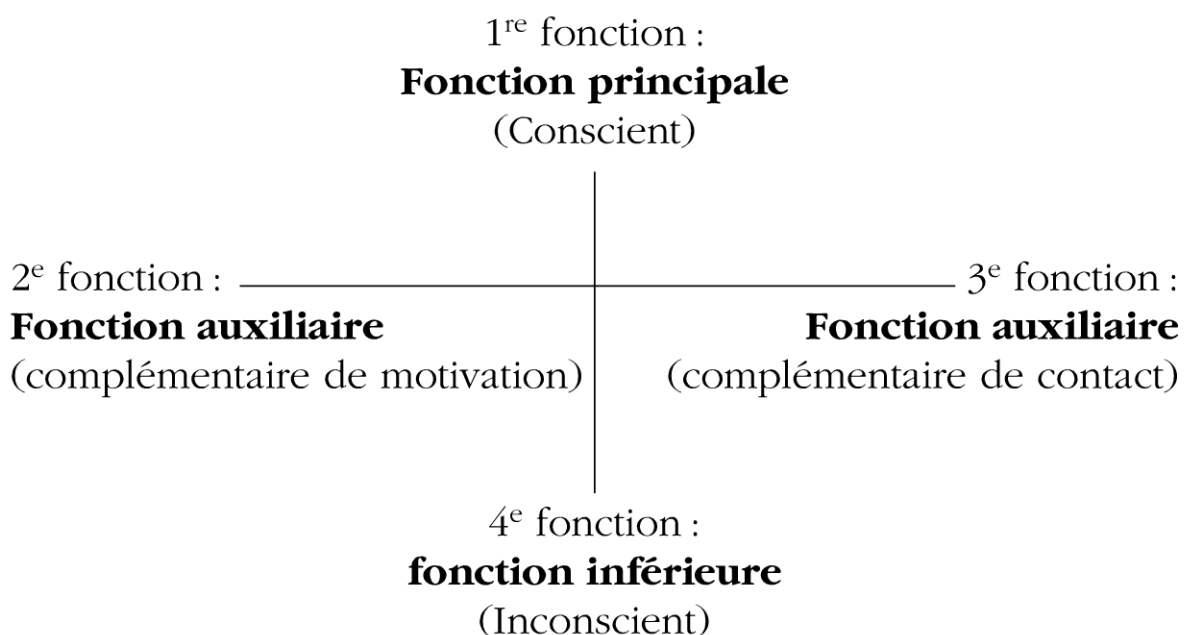
consciente est appelée « fonction principale », c'est celle dans laquelle l'individu se sent le plus à l'aise.

- La « fonction inférieure » intervient comme élément perturbateur parce qu'elle n'est pas maîtrisée ; elle est donc bien souvent à l'origine d'incompréhensions pour soi-même et pour les autres. C'est cette fonction inférieure, restée dans l'« ombre », que l'individu devra faire émerger pour évoluer.

- Les troisième et quatrième fonctions, dites « fonctions auxiliaires » permettent l'adaptation de l'individu, elles sont plus ou moins inconscientes ou peu développées.

Il peut arriver qu'une fonction domine largement les trois autres ou, dans le cas d'individus peu évolués, que les quatre fonctions restent dans l'inconscient.

Une fonction rationnelle (pensée) peut avoir comme fonction inférieure une fonction irrationnelle (intuition). À l'inverse, une fonction irrationnelle (sensation) peut être secondée par une fonction rationnelle (sentiment) mais ni les deux fonctions rationnelles ni les deux fonctions irrationnelles ne peuvent s'entraider. La fonction principale (le conscient) et la fonction inférieure (l'inconscient) sont toujours opposées.



◆ Exemples :

- Lorsque la fonction principale est la pensée, l'individu veut être objectif et logique ; il a recours à la raison pour faire face à une situation et écarte tout ce qui peut déranger ce fonctionnement rationnel. La quatrième fonction sera le sentiment (relégué dans l'inconscient) : source de difficultés et de souffrances, le sentiment l'insécurise. Les fonctions auxiliaires seront la sensation et l'intuition, qui agiront alors comme complément.

- Lorsque la fonction principale est l'intuition, l'individu perçoit immédiatement une situation dans sa globalité. Les fonctions auxiliaires seront le sentiment et la pensée, qui agiront comme fonction auxiliaire de motivation et de contact. La quatrième fonction sera ici la sensation – fonction inférieure (ou dans l'inconscient) –, source de difficultés que l'individu rencontrera dans la vie pratique.

Pour comprendre le fonctionnement comportemental et psychologique de l'individu, et étudier le jeu des fonctions jungiennes dans l'écriture, il faut commencer par analyser la fonction inférieure ou restée dans l'inconscient, c'est-à-dire celle qui révèle le domaine des difficultés et des souffrances de l'individu.

Le graphologue qui s'appuie sur la psychologie jungienne met au jour de façon plus claire le comportement de l'individu sans l'enfermer dans des schémas psychologiques. Au contraire, il lui permet de plonger au plus profond de lui-même en lui offrant un espoir et des directions à suivre.

✧ Les fonctions dans l'écriture :

- La pensée : elle diminue l'écriture.
- Le sentiment : elle agrandit l'écriture.
- La sensation : elle alourdit l'écriture.
- L'intuition : elle allège et mouvemente l'écriture.

La pensée

Je serai à Féz le 10 juillet prochain,
en provenance de Marrakech par Casablanca -
Peut-être la Délégation du Tourisme de
Féz t'a-t-elle mis au courant ? En tout
cas, c'est avec un immense plaisir que je te
reverrai

Le sentiment

L'attente est si pénible ! la fin du mariage
Peut-être le divorce est-il attendu
depuis trop longtemps, je ne pourrais pas cette
impression déprimante, cette joie folle que nous
nous permettions tous pour cette venue tant désirée
Effet sans doute de la captivité, l'esprit et le
cœur se sont peu à peu racornis, on devient
incapable de grandes joies et de grands souffrances

La sensation

si tu veux un peu de vert cet
été prochain - ne te fâche pas - (si
Dieu nous prête vie... comme il est
sage de le dire...)
la famille ne va pas trop mal. il
est vrai - mais les jeunes ont choisi

L'intuition

Le merveilleux, cette œuvre
que l'on devine malgré la clarté et l'homogénéité
de son langage, donne l'impression d'un homme
bénévolement égaré - comble. Moussa Til
profondément serein ayant accompli son devoir
le problème est complexe.
Le lui de son être.

3

LE GRAPHOLOGUE

Le graphologue intuitif est un homme qui ne sait rien et veut tout deviner. L'intuition favorise le savant et fait divaguer l'ignorant.

Crépieux-Jamin

La graphologie n'a cessé de se perfectionner. On peut dire cependant que, si la recherche technique est bien sûr toujours possible, les bases essentielles sont acquises.

Les recherches actuelles s'opèrent sur des détails qui peuvent, d'une part, entraver la progression de cette science humaine vers une plus grande connaissance psychologique des graphologues, d'autre part, bloquer la libération de leur intuition et de leur créativité, nécessaires pour « entrer » dans la personnalité intime du scripteur. Il est bien inutile de créer de nouvelles espèces, c'est au graphologue d'approfondir ses connaissances.

Le graphologue doit essayer d'avoir le champ de conscience le plus large possible par une connaissance de lui-même grâce à son expérience de vie et ses connaissances psychologiques.

Ania Teillard

« On ne cherche que ce que l'on connaît... », d'où la nécessité et le devoir pour le graphologue d'être en quête permanente, de chercher, de comprendre, d'apprendre ; l'écriture n'est qu'un instrument.

En effet, n'importe quel individu, doté d'une intelligence moyenne, peut apprendre et mémoriser la technique graphologique. En revanche, la perception de la symbolique et la compréhension de l'âme humaine demandent une sensibilité particulière ; et, lorsqu'il s'agit de dépasser, de transformer son savoir en connaissance, la difficulté commence !

La connaissance s'acquiert par une attitude spirituelle ; c'est l'attitude qui transforme le savoir en connaissance.

Magnat

Le graphologue doit respecter celui qui le consulte. Respecter l'autre, c'est respecter sa pensée, c'est-à-dire se rendre disponible pour l'écouter afin de l'éclairer dans sa quête de soi. Le rôle du graphologue, comme celui du psychologue, psychanalyste ou tout thérapeute « maniant » une science humaine, ne consiste pas à aller au-devant d'autrui mais à attendre d'être sollicité. Celui qui ne demande pas n'est certainement pas prêt à recevoir. Chacun suit son chemin, chacun choisit le moment.

C'est pourquoi le graphologue se doit d'adapter son langage et son degré d'investigation selon le niveau de maturité affective et psychologique de celui qui consulte. Il lui faut rester modeste ; il ne détient pas la vérité et ne doit pas utiliser son savoir comme un instrument de pouvoir mais simplement

comme une aide efficace. Les limites de l'intervention du graphologue doivent être guidées par sa conscience. Il n'y a ni emprise ni sollicitation. Chacun choisit son chemin, chacun choisit son moment.

Les capacités et aptitudes du graphologue

Elles sont directement liées à l'étendue de ses connaissances, à son expérience, à sa capacité de se dégager de lui-même et, bien sûr, à ses qualités humaines profondes : il doit être animé par le désir de découvrir la part d'humanité qui existe en chacun de nous et utiliser son intuition et des qualités intellectuelles et humaines telles que :

- un esprit de synthèse fin et rapide qui lui permet de rassembler les données concrètes qu'il aura observées ;
- un sens aigu de l'observation car le métier de graphologue s'apprend aussi par l'exercice de l'œil à l'analyse de milliers d'écritures ;
- un esprit concret, du bon sens, du recul ;
- le sens de l'autre : l'écoute, la disponibilité, le désir de compréhension, l'oubli de soi, la volonté de venir en aide, l'absence de jugement et l'humilité.

Les limites de la graphologie

Elles sont intimement liées à la personnalité du graphologue, à son niveau intellectuel, à son évolution personnelle, à l'étendue de sa culture psychologique et à son expérience de graphologue. À sa capacité aussi de ne pas « s'enfermer » dans sa technique graphologique. En effet, lorsqu'elle est maîtrisée, puis dépassée, voire transcendée, celle-ci lui permet alors de donner libre cours à son inspiration, à son intuition et à sa créativité. Ainsi, tout en s'appuyant sur les connaissances théoriques rigoureuses qu'il a

assimilées, intégrées, puis « oubliées », le graphologue est enfin complètement disponible pour « entrer » sans barrière, sans œillères et sans préjugé dans l'écriture et découvrir l'autre avec émotion.

Si les limites de la graphologie sont liées à la culture intellectuelle et psychologique ainsi qu'aux qualités humaines du graphologue, il est néanmoins des caractéristiques qui restent inaccessibles à toute science humaine :

- le manque d'intelligence : si l'intelligence peut être analysée dans sa forme (analytique, concrète, abstraite, etc.), le manque d'intelligence ne peut être retenu comme un critère d'évaluation car elle peut être troublée par des problèmes affectifs ;
- la malhonnêteté et la violence : si l'écriture peut révéler des indices de violence, de dissimulation ou de malhonnêteté, ainsi qu'un seuil plus ou moins élevé de possibilités de passage à l'acte, il est cependant impossible d'affirmer le passage à l'acte de l'individu. En effet, ce sont les circonstances extérieures et les concordances de plusieurs éléments inconnus qui conduisent l'individu à agir ou non.

La formation

La Société française de graphologie (SFDG) a été fondée par Crépieux-Jamin mais véritablement animée et dirigée par Maurice et Micheline Delamain après la Seconde Guerre mondiale, pendant des décennies. Ils ont créé le GGCF (Groupement des graphologues conseils de France), école supérieure accessible après le premier diplôme de la SFDG. Les futurs élèves étaient sélectionnés selon leur personnalité et leurs qualités intellectuelles et humaines, évaluées au cours d'un entretien et non d'après un parcours universitaire comme aujourd'hui. Malheureusement ces critères ont été abandonnés par la SFDG et le GGCF.

Maurice Delamain, homme de lettres, philosophe et éditeur, dont la culture et l'excellence sont reconnues par tous, était un

graphologue incontesté et un chercheur pragmatique. Il a été président de la SFDG pendant de nombreuses années. Micheline Delamain, vice-présidente de la SFDG jusqu'en 1980, a su donner, grâce à sa culture, sa créativité, son extraordinaire intuition et sa dimension spirituelle, une orientation nouvelle à la graphologie et au rôle de graphologue.

✧ *Quels sont les critères d'entrée dans ces écoles ?*

La SFDG se contente d'inscrire des bacheliers ayant vingt ans révolus. La formation dure trois ans, à raison d'un cours par semaine. En fin de troisième année, un diplôme est délivré après examen et permet d'exercer.

Le GGCF délivre un diplôme après deux ans d'études axées surtout sur l'analyse graphologique professionnelle destinée au monde de l'entreprise. Pour y entrer, il faut être diplômé de la SFDG et titulaire d'une licence (quelle qu'elle soit).

Ainsi, la SFDG comme le GGCF tentent de crédibiliser leur formation et leurs futurs graphologues en donnant la priorité à des candidats issus de disciplines autres au lieu de privilégier le niveau culturel et la maturité.

Tout le monde peut apprendre la graphologie, mais tout le monde ne peut pas devenir graphologue.

Ces diplômes n'ont pas valeur de diplômes d'État.

Il n'y a donc que la qualité des futurs graphologues qui différencie les écoles entre elles ; celle-ci s'évalue d'après leurs connaissances en psychologie et non en graphologie.

Les écoles françaises se réfugient dans une démarche de sélection purement intellectuelle. Tout le monde sait que celle-ci s'effectue selon ce seul critère, alors qu'elle devrait être fondée sur les capacités du futur graphologue : intellectuelles, certes, mais aussi culturelles, humaines, psychologiques et de maturité affective.

Il me paraît indispensable pour la crédibilité du graphologue et donc de la graphologie que les diplômés fraîchement sortis

des écoles soient « chapeautés » par un graphologue d'expérience pendant trois ans.

C'est une pratique courante dans bien d'autres professions. Et il me semble que, avant de se battre pour faire valider cette science humaine et obtenir un diplôme d'État – certes nécessaire à terme –, il est plus urgent de démontrer la fiabilité de la graphologie par les résultats obtenus et reconnus, notamment par les entreprises.

Pour exemple, l'école belge offre une excellente formation élargie et des connaissances en psychologie approfondie. Ce n'est pas la graphologie qu'il faut remettre en question, mais la formation des graphologues.

La déontologie

Science sans conscience n'est que ruine de l'âme.

Rabelais.

- Absence de jugement de valeur
- Confidentialité
- Droiture
- Honnêteté

Cette déontologie, bien légère parce que très subjective, est directement liée à la valeur et à la conscience du graphologue.

QUELQUES IDÉES FAUSSES SUR LA GRAPHOLOGIE

- *La graphologie est une science divinatoire.*

Non, car elle ne prédit pas l'avenir et s'appuie sur des données techniques précises et rigoureuses.

- *L'interprétation diffère selon le moment où l'on écrit.*

Non, même si, « à l'œil », on observe des différences, elles ne sont que superficielles.

- *On peut modifier son écriture.*

On peut essayer de changer son écriture, en lui donnant par exemple une direction droite au lieu de penchée. Mais cet exercice demande un effort moteur et une grande concentration qui se répercuteront sur d'autres aspects de l'écriture, comme la vitesse, qui se trouvera ralentie. Toute l'interprétation peut être bousculée, mais l'œil exercé du graphologue devrait observer cette contrainte anormale sur la direction.

- *Il faut s'appliquer pour faire bonne impression.*

Surtout pas ! Il faut au contraire rester spontané. L'application ne pourra s'exercer que sur un ou deux aspects de l'écriture, car elle demande un effort immense. Les changements opérés alors ne seront plus en concordance avec les autres aspects du graphisme, ce qui risque de fausser l'interprétation.

- *Il y a de belles et de vilaines écritures.*

Non, il n'y a pas de belles ou de vilaines écritures, il y a tout simplement l'être, dans toute sa complexité et sa vérité.

- *On peut avoir plusieurs écritures.*

Oui, la direction de l'écriture peut changer, comme sa grandeur ou sa vitesse. Mais cela n'est qu'apparence, l'essentiel de la personnalité ne change pas. Le graphologue doit pouvoir évaluer ce qui est occasionnel ou constant.

- *La signature suffit pour faire une analyse graphologique.*

Non, la signature peut fournir des renseignements sur la personnalité sociale ou sur la personnalité intime du scripteur. C'est au graphologue de choisir une interprétation ou l'autre selon l'écriture du texte qui précède la signature.

- *Il n'y a qu'en France qu'on utilise la graphologie.*

La graphologie est née en France, mais fut très vite utilisée en Allemagne et en Suisse. C'est en France qu'elle est la plus employée en ressources humaines, mais également en Belgique – très en avance en la matière – et dans les pays francophones. D'abord rejetée aux États-Unis, elle s'y développe aujourd'hui.

II

LES APPLICATIONS

1

L'ANALYSE APPROFONDIE

Il n'y a pas qu'une seule voie pour analyser les écritures, c'est chaque écriture qui nous inspire le processus à suivre.

Ania Teillard

Selon Ania Teillard, « l'analyse graphologique est un travail d'observation, de combinaisons et de déduction. Il est essentiel de ne jamais faire de combinaisons ou de déduction d'ordre psychologique sans vérifier si l'écriture contient vraiment les signes qui correspondent à ce que l'on a trouvé par déduction, car ce sont les signes graphiques qui étayent les combinaisons psychologiques¹ ».

1. Ania Teillard, *op. cit.*

La graphologie comprend deux éléments qui correspondent aux signes graphiques et à leur interprétation :

- les signes visibles : l'écriture ;
- les signes invisibles : la psychologie.

L'analyse de l'écriture révèle le fond de la personnalité. Il est intéressant de noter que le graphologue peut immédiatement mettre en évidence et faire la synthèse des grandes lignes de la personnalité du scripteur : son niveau social et culturel, sa forme d'intelligence, ses ressources vitales, ses dons, son degré de sensibilité, où se situe son aisance ou sa difficulté.

Puis il commence son travail d'analyse des critères secondaires de la personnalité du scripteur ; ceux-ci sont de moindre importance mais plus difficiles à examiner. Il faut partir du centre pour gagner la périphérie sans jamais perdre de vue l'ensemble. Cet aller-retour permet au graphologue de mieux différencier les traits dominants du scripteur.

Dans la conclusion de son portrait, il doit mettre en évidence les aspects positifs de la personnalité du scripteur ; il est là pour l'aider et non pour le juger.

Une analyse graphologique approfondie ne doit pas être un exercice littéraire où la forme est privilégiée et le fond à peine discernable. Dans notre cas, nous touchons au domaine scientifique ; l'analyse doit être construite avec une rigueur et une clarté implacables pour ensuite laisser place à l'inspiration et à l'intuition, « aboutissements suprêmes du raisonnement logique » selon Magnat.

En toute priorité, et quel que soit son niveau culturel ou social, le scripteur doit pouvoir comprendre littéralement chaque mot employé par le graphologue. Un mot mal choisi ou une tournure de phrase maladroite pourrait l'impressionner, l'angoisser ; aussi, le graphologue ne doit pas se cacher derrière un langage obscur.

Il doit sentir les limites de son intervention. À l'écoute de la sensibilité de son interlocuteur, il lui faut tenir compte de la fragilité de certains sujets qui ne peuvent pas tout entendre ou tout

comprendre. L'âge du scripteur constitue également un facteur important : un jeune homme en pleine structuration de sa personnalité attendra par exemple une approche spécifique, fine et différenciée, qui le mettra en confiance et lui permettra de s'exprimer.

Ce type d'analyse doit apporter au scripteur apaisement, espoir, revalorisation face à l'anxiété qui pouvait l'étreindre et l'a conduit à consulter. Non que ces analyses soient systématiquement demandées par des angoissés, mais il s'agit le plus souvent de personnes désireuses d'être conseillées ou orientées dans une nouvelle phase de leur vie et qui sont en demande de réponses.

Une analyse approfondie consiste en un ou plusieurs entretiens, ce qui bien sûr réclame du temps, de l'écoute et de la disponibilité.

Le graphologue doit être en mesure d'insuffler un certain optimisme à sa démarche et savoir répondre aux questions qui lui sont posées sur la vie et ses valeurs essentielles. Ainsi, outre sa parfaite maîtrise de l'outil graphologique et psychologique, le graphologue doit être capable de suivre son intuition pour dépasser l'analyse.

Une analyse approfondie bien menée et pointue apporte au scripteur un éclairage complet sur ses qualités et ses faiblesses, ainsi qu'un conseil concret pour développer son potentiel latent, source d'espérance.

Le graphologue est à l'âme ce que le médecin est au corps.

La signature

On ne peut pas effectuer une analyse graphologique à partir d'une seule signature car celle-ci fait partie intégrante de l'ensemble du graphisme et donc de l'expression globale de l'individu.

Elle « signe » le scripteur dans tout ce qu'il a de plus intime, mais aussi dans sa représentation du Moi social et dans l'image qu'il veut donner de lui.

On peut donc se demander comment lire ou interpréter la signature : sur le plan du Moi intime ou sur celui du Moi social ?

Lorsque celle-ci est spontanée, libre dans son geste graphique, en harmonie avec l'écriture du texte, on peut dire qu'il n'y a pas de divergence entre ce que le scripteur est et ce qu'il veut paraître.

En revanche, lorsque la signature est très différente du texte, le personnage social prédomine.

La signature est riche de sens. C'est au graphologue de décider de la façon dont il va en aborder l'étude et si elle semble plutôt représentative du Moi intime ou du Moi social.

Il faut également prendre en compte la situation de la signature dans la page et par rapport au texte, les paraphes, les traits libres. En France, la signature se situe le plus souvent en bas et à droite de la page, à bonne distance du texte.

- Signature au milieu : difficulté à faire des choix.
- Signature très à droite : précipitation dans l'activité et les décisions.
- Signature très à gauche : crainte, peur de s'engager, passé prégnant.
- Signature plus petite que le texte : besoin de revalorisation.
- Signature plus grande que le texte : manque de confiance en soi.
- Signature trop près du texte : manque de jugement et de recul.
- Signature trop loin du texte : distance par rapport à l'action et à autrui.

- Signature homogène par rapport au texte : accord entre ce que l'on est et ce que l'on paraît.
- Signature très différente du texte : le personnage social domine.

Signature au milieu :

Conscient qu'une lettre ne peut dévoiler toute ma personnalité et dans l'attente d'une rencontre, je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.



Signature à droite, différente du texte, illisible :

Dans l'attente de vous rencontrer, veuillez recevoir, Madame, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.



Signature trop près du texte et conforme au texte :

Mais pour me débarrasser.
Veuillez signer ici l'expression
de mes sentiments distingués.
A. de Rouilly

Signature très à gauche :

Amot-Sur-Meruc
le doit doit mille neuf cent quatre
vingt onze.

Morley

Signature plus petite que le texte :

Je te remercie aussi de ta carte de cet
été venue d'Angleterre ; les voyages
forment la jeunesse dit un proverbe
ancien, je vois que tu as déjà
plus d'une fois pris ta volée loin
de tes parents.

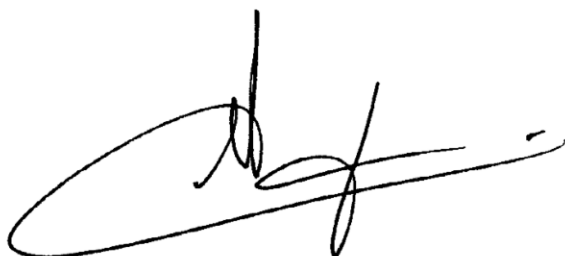
Je t'embrasse affectueusement
Marianne Jeanneret

*** Les points dans la signature**

Le point est un arrêt. Le scripteur marque un temps de réflexion.

- Le point qui suit le prénom : indépendance ou volonté de se démarquer de son milieu familial.
- Le point qui suit le nom : prudence, méfiance envers les autres, mais aussi dans l'action.

Le point qui suit le nom :



Le point qui suit l'initiale du prénom :



1. Edgar Faure

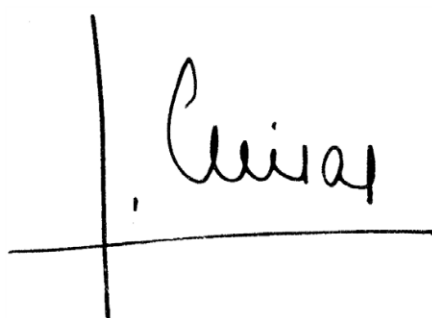
Cette signature est un fil qui commence par un trait vertical montant et se termine par un trait descendant en pieu. Le scripteur ne se représente pas dans cette signature qui est en fait un sigle de reconnaissance sociale. « Edgar » n'est pas là.

A handwritten signature consisting of a single continuous line. It starts with a short vertical stroke, then curves into a series of gentle waves, and ends with a sharp downward stroke. Below the signature, the name "Edgar FAURE" is printed in a serif font, with "FAURE" in all caps.

2. Jacques Chirac

Belle et grande signature en deux parties : « J » de Jacques est un trait vertical en pieu qui croise le paraphe, qui souligne l'ensemble de la signature. Le « J » de « Jacques » et « Chirac » sont séparés par un point.

Il y a bien une volonté de dissocier l'homme privé de l'homme social. L'un est sobre et authentique, l'autre est davantage soucieux de son image, cherchant la conciliation tout en mettant une barrière lorsqu'il se sent en danger.

A handwritten signature in two parts. The first part is a tall, thin vertical stroke that crosses a horizontal line. The second part, separated by a small dot, is the word "Chirac" written in a cursive script. The entire signature is underlined by a horizontal line.

3. Marquise de Noailles

Très grande écriture mouvementée, légère et sans organisation dans la page.

La signature est conforme au texte et très proche de lui.

Personnalité imposante, pensée effervescente, activité bouillonnante, sans méthode, mais tenace quant à la réalisation de ce qui lui tient à cœur. Comportement et humeur imprévisibles, affectivité exigeante.

Veuillez croire, Excellence, à
l'expression de ma très haute
considération
M^{me} S. de Noailles

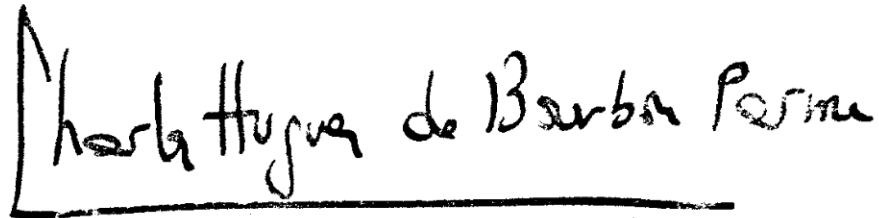
4. Grace de Monaco

Signature enroulée comme un ressort, ronde et légère. Paraphe qui démarre au « G » formant une volute dont le trait redescend pour souligner le nom dans sa totalité. L'ensemble est très conventionnel, manque d'affirmation et d'originalité.

Grace de Monaco

5. Charles Hugues de Bourbon Parme.

Signature construite, verticale, raide et molle à la fois. Elle dénote un mélange de sens du devoir, des conventions apprises, et d'une tendance à se laisser influencer qu'il ne veut pas laisser transparaître.

A handwritten signature in black ink. The text reads "Charles Hugues de Bourbon Parme". The signature is written in a tall, narrow, and somewhat rigid script, with a vertical line on the left side of the first word. The letters are closely spaced, and the overall impression is one of formality and control.

6. Homme célibataire, cinquante ans, docteur en droit, éminent sociologue.

Petite signature dont le prénom et le nom sont bien clairs et distincts. Nous observons le « B » du nom du scripteur formé en chiffre 3 qui indique une problématique avec sa mère.

Le trait final en pieu révèle un barrage entre lui et les autres, dû à un manque de confiance et à la timidité.

A handwritten signature in black ink. The text reads "Pierre". The signature is written in a cursive, somewhat slanted script. The final letter 'e' is formed by a large, sweeping loop that extends downwards and to the right, resembling a '3' shape. This loop is described in the text as a 'pieu' (pile), indicating a barrier or a sign of timidity.

L'écriture des gauchers

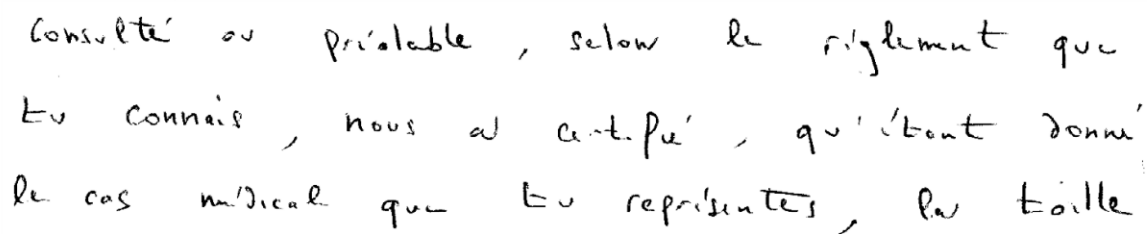
L'apprentissage de l'écriture par un enfant gaucher pose problème. En effet, notre calligraphie est liée et son mouvement va de gauche à droite, ce qui peut engendrer chez les gauchers une vitesse plutôt lente, une forme bousculée, des liaisons plus serrées ou plus étirées, des saccades ou ruptures de rythme, une direction souvent renversée.

Toutefois, l'œil du graphologue doit être suffisamment exercé pour observer ces difficultés ou certaines caractéristiques, comme des soulignements tracés de droite à gauche. Cela dit, tous les gauchers ne possèdent pas ces gestes graphiques, et repérer si une écriture est celle d'un gaucher, d'un droitier ou d'un gaucher contrarié est quasiment impossible.

En cas de doute, le graphologue doit donc chercher à savoir si le scripteur est gaucher ou non car son interprétation d'éventuels signes régressifs en dépend. Ces signes dits régressifs ne seront pas retenus comme révélateurs de difficultés psychologiques chez un gaucher, alors qu'ils le seront chez un droitier.

EXEMPLES

1. Homme, cinquante ans. On peut voir des lettres finales remon-
tantes. L'écriture est scripte et ralentie, légèrement descendante.



Consulté au préalable, selon le règlement que
tu connais, nous as certifié, qu'il t'ont donné
le cas médical que tu représentes, la taille

2. Homme, trente-six ans. Grandes majuscules exagérées, zone médiane petite et écrasée.

Suite à notre entretien téléphonique, je vous
fait parvenir la liste des livres que je souhaite
céder et reste à votre entière disposition pour
de plus amples informations.

2

LA GRAPHOTHÉRAPIE

On marche dans la vie comme on marche dans l'écriture ; il faut réapprendre à marcher.

Olivaux

L'écriture est psychique, motrice et psychologique.

La graphothérapie a pour but d'acquérir par la rééducation une aisance graphique. Celle-ci peut être perturbée pour différentes raisons :

- des difficultés de motricité ;
- des troubles du comportement et du caractère ;
- des problèmes d'adaptation et de maturité affective ;
- des difficultés à se situer dans l'espace (particulièrement dans la page) ;
- l'ambidextrie, la gaucherie.

Ces troubles se révèlent entre six et douze ans et peuvent se prolonger en l'absence de rééducation.

On retrouve dans l'écriture les caractéristiques de dysgraphies suivantes :

- Grande raideur et crispation ou, au contraire, mollesse et grande lenteur.
- Difficulté à contrôler le geste graphique : impulsivité et raideur, compulsivité et mollesse.

La graphothérapie s'adresse en premier lieu aux enfants, lorsque la dysgraphie est détectée et surtout prise en compte, mais aussi aux adultes qui veulent améliorer leur écriture.

Par exemple, Robert Olivaux, psychanalyste et éminent spécialiste de la dysgraphie et de la graphothérapie, travaille non sur l'écriture directement mais sur les formes et l'aisance du mouvement cursif. Il s'agit pour lui de donner ou de redonner de l'aisance graphique, celle-ci ayant bien sûr des répercussions psychologiques positives.

3

L'ORIENTATION DES JEUNES

Il faut avoir des rêves suffisamment grands pour ne pas les perdre de vue lorsqu'on les poursuit.

Oscar Wilde

L'orientation des jeunes a pour but de les aider à retrouver l'enthousiasme, et à construire un projet professionnel adapté à leurs aptitudes et à leurs motivations, car ce sont là les seuls gages de réussite. Les jeunes ne doivent pas chercher à « coller au marché » les yeux fermés – cela ne veut plus rien dire aujourd'hui – mais à devenir des acteurs conscients de leur potentiel et de leurs goûts.

Les objectifs sont multiples :

- Éveiller
- Susciter
- Développer

- Encourager
- Choisir

Les moyens d'y parvenir aussi :

- Dédramatiser une situation souvent mal vécue.
- Découvrir la personnalité et les aspirations.
- Valoriser la pluridisciplinarité et prendre en compte le potentiel global.
- Donner à chaque jeune les moyens de structurer son identité professionnelle.
- Apporter des sources d'information précises, compréhensibles et complètes sur les formations, les métiers, les aspects pratiques de la vie professionnelle.
- Favoriser les contacts avec les entreprises.
- Être acteur de son devenir professionnel.
- Aboutir à un « capital métier ».
- Les dégager de cette idée qu'ils doivent choisir en fonction du marché du travail.
- Leur rendre leur liberté de choix.

Aujourd'hui davantage encore, le conseil en orientation est devenu une nécessité car, très jeunes, les lycéens sont tenus de faire des choix alors qu'ils ne sont pas encore conscients de leur potentiel et de leurs goûts (à l'exception des vocations). Ils sont désarmés, comme leurs parents, devant la complexité des filières qui, mal choisies, peuvent les conduire à une impasse. Cette inquiétude engendre souvent une perte de motivation qu'il est important d'enrayer. C'est à ce moment que le graphologue peut jouer un rôle déterminant et apporter une aide efficace. Il dévoile au scripteur des richesses intérieures dont, bien souvent, celui-ci n'a pas conscience. Attention : il est important de préciser que ce conseil ne sera pas directif mais suggestif, car il est capital que le jeune se prononce lui-même sur ses propres désirs.

L'expérience montre que les difficultés d'orientation ne surviennent pas uniquement lors des choix de la filière et des sections appropriées. À la sortie des écoles, et munis de leurs

diplômes, les étudiants sont confrontés à de nouveaux problèmes lorsqu'ils doivent se tourner vers une entreprise tant le décalage est grand entre la formation suivie et la réalité du marché.

Là encore, l'aide du graphologue se révélera bénéfique, efficace, pour le choix de l'entreprise qui conviendra le mieux à des personnalités en pleine évolution.

Il est nécessaire et urgent d'aborder les jeunes en tenant compte de leurs spécificités (milieu social, âge, formation, cursus scolaire) et de tout ce qui est encore latent dans leur personnalité. Cette démarche, qui s'inscrit dans une relation privilégiée, intégrée à leur mode de communication, permet de définir leurs capacités, goûts et aspirations. Le suivi personnalisé aboutit à un bilan précis, constructif et évolutif qui débouche sur le choix d'une filière, d'une formation technique ou d'apprentissage.

Information, écoute, échange, dialogue et conseils judicieux fondés sur la pluridisciplinarité sont les clés de la réussite de l'orientation.

Aujourd'hui, le métier unique est en voie de disparition. Le brassage culturel, l'ouverture des frontières, l'allongement de la vie font que l'individu est amené à se remettre en question régulièrement et à faire preuve d'une grande capacité d'adaptation et de créativité. Les jeunes d'aujourd'hui connaîtront dans leur vie plusieurs activités professionnelles, d'où la nécessité de les évaluer avec justesse afin de leur faire prendre conscience de leurs différents talents.

*** Déroulement d'une orientation (telle que je la pratique)**

L'analyse graphologique dans le cadre de l'orientation doit être approfondie et aborder le jeune dans sa totalité.

Bien entendu, aucune orientation ne peut se faire sans un entretien, bien souvent renouvelé plusieurs fois. Il est nécessaire d'instaurer un climat de confiance pour mettre le jeune à l'aise et en état de communiquer. Celui-ci doit sentir qu'il ne s'agit pas de le juger et pouvoir s'exprimer librement, sans inquiétude, dans une atmosphère accueillante, réceptive et humaine.

Deux cas de figure se présentent : le graphologue peut réclamer des documents manuscrits à étudier avant l'entretien ou fixer directement un rendez-vous au cours duquel il analysera l'écriture. Dans un cas comme dans l'autre, la façon de procéder sera la même : le graphologue dialogue avec le jeune afin de mieux comprendre ses attentes et de cerner sa personnalité.

Il demande parfois à comparer son écriture avec celles de ses parents, frères ou sœurs, afin de mieux interpréter certaines difficultés. Des tests de dessins peuvent renforcer ou éclairer des aspects cachés de la vie et de la personnalité du scripteur.

À l'issue du premier entretien, le graphologue s'assure que le jeune désire poursuivre son travail avec lui, car il est essentiel que la confiance s'établisse au travers d'un échange et d'une véritable compréhension. Quelques tests, simples et fondés sur la réflexion, sont alors remis au consultant. Il les rapportera lors du deuxième rendez-vous, au cours duquel ses résultats lui seront exposés.

À la fin du deuxième ou troisième entretien, un dossier, simplement rédigé, sera réalisé. Le jeune viendra donc au rendez-vous suivant après avoir consulté son dossier auquel il pourra réagir. Il est très important que ce dossier soit clair et explicite, car l'impact des mots sur le papier est ressenti très profondément par le lecteur et il ne faut pas laisser planer une inquiétude ou une incompréhension.

Tous les entretiens sont enregistrés sur une cassette qui est remise au jeune et lui appartient. Il peut reprendre contact avec

le graphologue quand il le souhaite, la disponibilité et la « porte ouverte » étant les fondements d'un conseil efficace et valorisant.

Le conseil en orientation pour un individu issu d'un milieu socioculturel favorisé ne sera pas le même que pour un jeune originaire d'un milieu modeste – du moins dans la façon d'interpréter l'écriture –, mais la marche à suivre est identique. Un étudiant qui a l'habitude d'écrire possède une aisance graphique qui fait défaut à un fils de menuisier, d'agriculteur ou de technicien. L'analyse de l'écriture doit tenir compte de ces critères particuliers et l'interprétation des signes, s'adapter à la situation.

Les jeunes issus de milieu modeste ont eux aussi la possibilité de faire un parcours professionnel remarquable et un graphologue d'expérience peut parfaitement détecter un tel potentiel. Chacun d'entre nous peut trouver sa place dans notre monde : il n'existe pas d'individus par essence incompetents, seulement des gens mal dirigés, qui ne sont pas à leur place.

En France, les professions manuelles doivent être revalorisés. Les métiers d'ébéniste, menuisier, maçon, électricien, plombier, etc. disparaissent parce qu'ils sont dépréciés, les activités intellectuelles ou administratives étant privilégiées par une société qui propose de la réussite une image artificielle. Quant aux professions artistiques, bien que des efforts aient été faits pour les développer au sein de l'école, elles sont mises de côté dans le conseil d'orientation. Des sections artistiques existent (musique, art graphique, cinéma) mais les lycéens doués y sont mal guidés. Découragés par les professeurs, bien souvent aussi par les parents qui redoutent une absence de débouchés, ils ont toutes les difficultés du monde à s'exprimer, à trouver leur voie et rencontrer une résonance positive face à leur demande.

Il est évident que le conseil en orientation au sein des établissements scolaires est à reconsidérer, nous le constatons tous les jours.

Ne soyons pas complices des cabinets et graphologues indépendants qui se permettent de faire du conseil sans s'entretenir

avec le jeune concerné, s'appuyant uniquement sur un dossier envoyé par la poste. Le rapport sec et approximatif qui s'ensuivra peut présenter un danger évident. Un tel travail ne peut être efficace et, pour le moins, est dénué de tout sens humain.

Un exemple d'orientation

Je m'intéresse à certaines valeurs que l'on retrouve parmi celles de la République, sociales et celles de la culture asiatique. Je suis probablement capable de m'investir dans de tels domaines. jouer un instrument musical (guitare ou harpe)

Édouard a 17 ans, il est en Terminale ES et issu d'un milieu social élevé. Son père, médecin, et sa mère, professeur d'anglais, sont passionnés d'art. Il effectue sa scolarité dans l'enseignement privé catholique depuis l'école primaire. Édouard est au milieu de la fratrie, ses frères sont âgés de 15 et 25 ans.

Il se cherche, se plaint d'être dans une « école de bourgeois » dont la mentalité sectaire l'écoeure. Il se sent « flotter » et dit ne pas savoir vers quoi ni vers qui se tourner.

Sa mère lui propose de me rencontrer. Il accepte.

Lors du premier entretien, son attitude est plutôt fermée, comme détachée. Puis une confiance s'installe et Édouard commence à s'animer.

Son écriture sous les yeux, je l'amène petit à petit à exprimer ses goûts, ses rêves mais aussi à parler de ce qu'il n'aime pas. À l'issue de cette première rencontre, je lui demande s'il désire poursuivre cette orientation avec moi, s'il se sent bien, à l'aise et confiant. Il me répond par l'affirmative.

Il s'agit donc pour moi de l'aider à trouver son chemin, à mettre au jour ce qui est latent chez lui, à prendre confiance pour devenir « acteur » de sa recherche. Cela implique aussi de lui dire de ne pas renoncer à ses rêves, d'oublier ce qui « marche » ou « ne marche pas » sur le marché du travail, qu'il n'y a que ce qui est en lui qui compte et que seuls sa motivation et son enthousiasme lui permettront de réussir ce qu'il entreprendra.

Lors du deuxième entretien, les tests s'éclaircissent. Édouard est beaucoup plus décontracté, il exprime des souhaits, des goûts, des difficultés personnelles. Je lui demande de rédiger, pour le troisième entretien, une synthèse de cette ébauche d'orientation, de formuler sa perception de nos rencontres et de ce qui s'en dégage.

Son résumé est excellent, clair, synthétique. Ensemble, nous évaluons donc les pistes éventuelles lors du troisième entretien :

- Un besoin de prendre le large par rapport à son milieu familial avec peut-être des études à l'étranger (Asie).
- Un désir d'indépendance dans le travail. Il veut être libre. Il souhaite exercer une activité alliant réflexion et mobilité.
- La nécessité pour son équilibre d'apprendre la guitare ou la batterie. Son goût prononcé pour la musique n'est pas concrétisé.
- Un intérêt tout aussi prononcé pour la philosophie, la sociologie et tout ce qui a trait à l'Asie, le Japon en particulier – la langue, la culture, l'art, la mentalité. J'apprends d'ailleurs à cette occasion qu'il étudie le japonais.

Le quatrième entretien est fondé sur l'orientation d'une recherche concrète correspondant aux éléments cités ci-dessus. Une prospection qu'il effectuera lui-même en se rendant à des salons et des forums d'écoles ou d'universités. Il se documentera aussi sur les différentes formations en liaison avec le Japon, notamment dans le domaine culturel et sociologique, et les possibilités de suivre des études sur place.

Le cinquième entretien a lieu avec les parents.

Que révèle l'écriture d'Édouard? Elle est petite, rapide, claire, homogène, espacée entre les mots, légère, aux bonnes combinaisons, avec quelques retouches. La marge de gauche est toute petite et rigide et celle de droite inexistante. La signature est conforme au texte, claire et simple.

On y décèle une personnalité sensible, vibrante, intelligente, dont la pensée est claire et rapide, apte à la réflexion, à l'abstraction, et soutenue par un excellent esprit d'analyse et de synthèse.

Toutefois, Édouard s'enfuit pour échapper rapidement à son environnement et se réfugier dans des rêves. C'est un moyen pour lui de se libérer de la pression trop forte de son entourage qui l'insécurise et dont la rationalité l'ennuie.

L'appréhension peut dominer l'adolescent ; elle ralentit alors ses initiatives, il se met en retrait et devient trop sélectif. S'ensuivent solitude, anxiété et manque de confiance en lui.

Édouard se croit ignorant. L'image qu'il a de lui-même est dévalorisée car sa créativité a été étouffée, sclérosée par l'intellectualisation de tout ce qu'il ressent. Trop de pression scolaire et familiale l'ont obligé à se protéger.

Il a besoin de calme et d'un environnement harmonieux, équilibré. Malgré une apparence flegmatique, il est de tempérament heureux.

La toute petite marge de gauche, rigide, témoigne d'un surmoi important ; elle révèle l'aspect conformiste de son milieu dont il a du mal à se détacher. Il est certain aussi que le cadre scolaire dans lequel il évolue depuis de longues années l'a découragé et démotivé.

La présence d'espaces entre les mots montre combien il a besoin d'air, de liberté – physique et intellectuelle – pour se trouver. Mais elle indique aussi une difficulté à s'ancrer dans une réalité quotidienne.

Son rapport aux autres est sélectif. Il est timide et se sent à part car il ne partage pas aisément ses idées personnelles ; il freine alors son élan.

Édouard semble prêt à sauter le pas de l'indépendance. Il s'épanouirait dans un cadre bien à lui, qui le rassurerait sans l'étouffer, loin de la sphère familiale et au sein d'une école qui lui permettrait de s'ouvrir au monde qui l'interpelle à tous points de vue (philosophique, sociologique, spirituel, artistique, linguistique) : l'Asie.

✧ **La lettre de motivation : quelques conseils aux jeunes**

- Soyez vous-même.
- Écrivez spontanément, naturellement, sans chercher à correspondre à un modèle.
- Défaitez-vous de l'idée que l'on peut camoufler certains traits de caractère qui semblent négatifs en transformant son écriture : rien n'est négatif, un défaut peut devenir une qualité.
- Ne tentez pas de modifier son écriture, car il est impossible de le faire : agir sur un ou deux éléments de son écriture entraîne des répercussions sur le reste du graphisme. S'appliquer outre mesure, par exemple, ralentit le rythme de l'écriture, peut la raidir et ainsi être interprétée comme un manque d'élan vital, une lenteur de réactivité et de compréhension.
- Ne cherchez pas à vous adapter à ce que l'on attend de vous mais, au contraire, soyez vrai et naturel ; c'est un gain pour les deux parties : chacun doit être « à sa place », ni le jeune ni l'entreprise n'ont intérêt à se tromper.

L'ANALYSE PROFESSIONNELLE

L'analyse graphologique professionnelle a pour but de mettre en accord les aptitudes et compétences du candidat et le métier proposé, le poste à pourvoir, la culture d'entreprise.

Elle constitue le terrain de prédilection de la graphologie. De nombreuses sociétés y ont recours, mais elles sont plus ou moins satisfaites des résultats obtenus et de l'aide apportée. Pourquoi ? Se trouvent en cause les compétences limitées – voire très limitées – des uns et l'inadéquation de la demande des autres ; le candidat quant à lui étant le plus souvent laissé pour compte.

Cette limite, plus ou moins grande, des compétences des graphologues – qui s'amplifie au fil des ans du fait du nombre croissant de ceux-ci – s'explique principalement par les défauts de la formation de graphologue. En effet, non seulement la sélection n'est pas fondée sur leurs qualités intellectuelle et humaine, mais en plus les élèves ne sont pas sensibilisés au monde de l'entreprise et à ses problèmes. Plus tard, dans l'exercice de leur profession, le graphologue n'a donc souvent qu'une connaissance imparfaite des profils de poste, mais aussi de l'entreprise dans laquelle le candidat est appelé à travailler.

Une mauvaise définition de poste, une évolution du profil de ce poste à mesure que le recrutement avance sans qu'il en soit averti faussent l'approche du graphologue qui devient inefficace pour l'entreprise et dangereux pour le candidat. C'est pourquoi il est absolument indispensable que le graphologue travaille en étroite collaboration avec l'entreprise, qu'il s'imprègne de sa culture, qu'il définisse avec l'employeur les caractéristiques du poste à pourvoir. Il faut qu'il puisse expliquer en direct aux candidats refusés le pourquoi de ce refus afin de les aider à dédramatiser cette expérience et de positiver leurs recherches futures. Le sentiment d'échec doit être écarté.

On ne choisira pas le même profil de candidat pour un poste de chef comptable dans une PMI-PME que pour un cabinet d'experts comptables, par exemple. Si les compétences demandées sont les mêmes – rigueur, esprit d'analyse, droiture, précision, organisation, etc. –, la personnalité sera différente car le cadre de travail et les relations humaines varient d'une structure à l'autre. Une PME-PMI exigera d'excellentes qualités relationnelles, en interne comme en externe.

❖ **Qui critique quoi ?**

Les critiques des entreprises et des cabinets de recrutement portent le plus souvent sur l'absence de concision et de synthèse du rapport du graphologue. Le recruteur est destabilisé lorsque celui-ci tente de ménager le candidat et d'équilibrer ses qualités et ses défauts. En fin de lecture, il hésite : il lui manque un fil conducteur et surtout un engagement clair du graphologue qu'il attend pourtant pour orienter son choix.

Le langage employé par le graphologue fait également l'objet de critiques : tantôt à teneur trop psychologique ou fait de tournures stéréotypées, tantôt ponctué de généralités étrangères au profil du poste, voire au domaine professionnel, il se révèle souvent inadapté.

De leur côté, les candidats perçoivent la graphologie comme un outil indiscret et inhumain, trop subjectif pour évaluer avec justesse leur personnalité et leur adéquation au poste. Ils sont persuadés que l'analyse graphologique sera déterminante dans le choix du recruteur. Enfin, ils sont scandalisés que ces analyses ne leur soient pas communiquées.

Disons-le, l'analyse graphologique peut être déterminante dans le choix du candidat lorsque la collaboration entre le service des ressources humaines de l'entreprise, le cabinet de recrutement et le graphologue est fondée sur la confiance, la reconnaissance des compétences et l'expérience de ce dernier.

Mais le candidat est en droit de réclamer son analyse graphologique, quel que soit l'organisme qui l'aura effectuée. Le graphologue doit aller au bout de son acte, c'est-à-dire expliquer, dédramatiser et positiver son analyse afin que le candidat puisse, en cas de refus, s'appuyer sur une reconnaissance de ses qualités et aptitudes afin qu'il cible mieux ses recherches.

Le temps consacré à l'analyse n'est pas un gage de qualité ; un graphologue professionnel doit pouvoir étudier sur place et oralement une écriture. Comme pour l'analyse approfondie et le conseil en orientation, la rigueur du raisonnement et le choix des mots dans le rapport d'analyse sont essentiels.

✧ Diverses écritures de type professionnel

□ **Manager :**

Ce manager de cinquante ans a fondé sa propre entreprise, qui est une réussite totale. Son écriture est liée, étalée, nourrie, en guirlandes filiformes.

Il fait preuve d'un sens commercial inné, d'une grande ténacité et d'un excellent relationnel. Généreux, mais autoritaire et rusé, il amène son interlocuteur là où il veut.

L'environnement est actuellement mourore et je me
fais quelques soucis. Il faut dire que la baisse et du
dollar et du yen ne facilite pas les affaires de nos
partenaires. Avec une chute de la monnaie de 20%
par rapport au franc et des volumes stables nous
plus faibles il n'y a pas de quoi se réjouir. Attendons
des jours meilleurs.

□ **Commercial :**

Commercial de quarante ans. Après avoir suivi une formation de juriste en droit international, il est négociant vinicole. Anguleuse, son écriture est mouvementée, appuyée. Il n'y a pas de marge de gauche, les « T » sont cruciformes et acérés, les points sur les « i » sont en hirondelle.

C'est un homme convainquant, dynamique, autoritaire, entreprenant, tenace, inflexible, commercial redoutable, opportuniste, grand anxieux.

Je suis heureux de te re voir à l'occasion
de ton prochain passage au Liban.
Le envoi de ton colis a été effectué
comme convenu. Tu es gentil de
bien vouloir me informer de sa bonne
réception.

□ **Technicien:**

Ce garçon de vingt-quatre ans est titulaire d'un baccalauréat scientifique. Après un IUT de mesure physique, il a intégré un BTS de productique mécanique et prépare une école d'ingénieur. Il a une écriture au rythme régulier, en arcades, groupée avec des juxtapositions ; la vitesse est posée et nourrie. On note une bonne ordonnance de l'espace.

Ce jeune homme a un esprit d'analyse et de synthèse. Rigoureux, perfectionniste, appliqué, son organisation est encore scolaire, mais il présente une très grande faculté d'adaptation. Respectueux des normes et de son environnement, il accomplit les tâches les unes après les autres, chaque chose doit rester à sa place. Il se montre susceptible par manque de confiance en soi.

Titulaire d'un baccalauréat scientifique option technique de l'ingénieur,
je souhaite poursuivre mes études dans un BTS productique
mécanique en alternance au CEFAMREC de la Chapelle St Mesmin
Je recherche une entreprise afin d'assurer ma formation en
contrat d'apprentissage

□ **Créatif:**

Styliste de quarante ans. Sa très grande écriture dextrogyre, présentant des volutes importantes et une zone médiane écrasée, révèle une grande créativité qui s'éparpille dans des projets utopiques. Elle dévoile un besoin de plaire et d'être reconnu à tout prix ; beaucoup d'esbroufe. Cet homme est un grand anxieux qui se laisse facilement influencer, ce qui lui fait connaître quelques déboires.

J'ai 40 et quelques
années.
Je veux faire un métier
dans la communication.
Crois-tu que cela puisse
me convenir ?

□ **Intellectuel:**

Journaliste et auteur de cinquante ans. Son écriture est petite, inégale en inclinaison et en dimension, juxtaposée, claire, simplifiée, très espacée.

C'est un homme cultivé, fin et intuitif, intègre. Sensible et anxieux, cet idéaliste tente de faire coïncider ses rêves, ses idéaux, et un quotidien qui l'ennuie. Il s'évade grâce à des voyages, imaginaires et réels, qui sont pour lui source d'équilibre.

Je serai à Fez le 10 juillet prochain,
en provenance de Marrakech par Casablanca.
Peut-être la Délégation du Tourisme de
Fez t'a-t-elle mis au courant ? En tout
cas, c'est avec un immense plaisir que je te
reverrai.

QUELLE CONDUITE DE RECRUTEMENT PRIVILÉGIÉ ?

Le recrutement est essentiellement un travail d'équipe. Peu importe les techniques utilisées (entretien, analyse graphologique ou morphologique, tests psychotechniques), il faut avant tout créer une synergie entre les personnes qui utilisent ces moyens : l'entreprise et le consultant. Nous ne croyons pas à la démarche isolée à une époque où la participation active de chacun est une nécessité face à la réalité complexe du marché du travail. Dans ce monde où la machine a tendance à remplacer l'homme, celui-ci refuse d'être « robotisé ». En effet, la robotisation est un obstacle à la communication, et l'homme ne peut se priver de celle-ci. On note d'ailleurs que l'université a créé une licence de communication, comme si l'homme avait l'angoisse que se trouve rompu le lien qui l'unit à ses semblables.

La notion du temps a changé : autrefois, et parfois encore aujourd'hui – en Afrique, par exemple –, la communication s'établissait entre les hommes grâce aux caravanes chargées de vivres qui traversaient les déserts, tandis que de l'autre côté elles étaient attendues, espérées, par d'autres hommes pour lesquels elles

devenaient synonymes de vie et d'espérance. De cette attente naissent la réflexion, la patience, la notion de la lenteur du temps. Notre époque a oublié le temps ; fuyant peut-être une réalité angoissante, nous vivons dans un esprit de précipitation, de vitesse, comme si chaque instant nous rappelait que notre temps est compté. Téléphone, télécopie, télex, téléphone portable, moyens audiovisuels sont nos vecteurs de communication. Bien sûr, nous ne pouvons pas refuser le progrès, ni revenir en arrière, mais encore faut-il que ce progrès soit réel pour l'homme et qu'il n'annihile pas chez lui les vertus de l'autonomie. La critique est facile et peu constructive ; il faut donc rétablir une vraie communication. La graphologie, particulièrement en entreprise, peut être un moyen positif et enrichissant d'y parvenir.

Les graphologues peuvent participer à la sélection professionnelle, à différents niveaux du recrutement, mais toujours à partir d'une définition de poste établie de façon rigoureuse par et avec l'entreprise.

Nous pensons que l'entretien est une technique de recrutement à privilégier : mené librement par les recruteurs, sans préjugés ni a priori, il doit donc être réalisé avec une écoute réceptive et compréhensive qui mette en confiance le candidat. En effet, chercher à le déstabiliser ne lui permet pas de montrer ses qualités et ne lui renvoie pas une image objective de lui-même pour sa vie professionnelle future.

Seuls les candidats retenus après le premier entretien seront soumis à l'analyse graphologique. Un premier tri sur dossier et curriculum vitae se trouve terriblement critiqué par les candidats – et par quelques graphologues, dont je fais partie –, alors que l'expérience montre que bon nombre de candidats ont été « sauvés » à ce stade par l'intervention du graphologue. En effet, le rôle fondamental de ce dernier consiste à détecter le potentiel d'évolution du candidat à travers son écriture, pour ensuite le recevoir en entretien puis faire le point avec le recruteur : chacun explique ce qu'il a observé, constaté et ressenti, le graphologue confortant ces impressions et élucidant certains points restés obscurs.

Il s'agit donc d'un véritable travail d'équipe qui permet d'affiner les points de vue de chacun et de cerner de façon plus pointue la personnalité du candidat. Deux cas de figure se présentent : soit l'ensemble du recrutement, tri graphologique et entretien, se fait par le graphologue qui s'entend directement avec le chef d'entreprise pour le choix final, soit le responsable de l'entreprise mène lui-même les entretiens et confie dans un second temps au graphologue les dossiers retenus.

Dans le second cas, il nous paraît du devoir du graphologue d'exiger de l'entreprise (ou du cabinet de recrutement) la possibilité de revoir les candidats refusés afin de leur expliquer le pourquoi de leur éviction. Il faut qu'ils sachent que ce ne sont pas leurs compétences qui ont été mises en doute, mais le plus souvent une mauvaise adéquation de leur personnalité avec le poste à pourvoir ou avec l'entreprise. Il est important de positiver ce qui peut être ressenti comme un échec afin que le candidat comprenne qu'il n'était sans doute pas de son intérêt d'être inséré dans une structure qui ne lui convenait pas.

Un exemple de flash graphologique professionnel

Cet homme est candidat à un poste de directeur d'hôtel à l'étranger.

Samedi 16 au Dimanche 17 septembre 1995.

Tu pourras le cas échéant te servir de ce courrier manuscrit pour faire réaliser l'étude graphologique.

Il veut donner une image, une apparence sereine, harmonieuse et équilibrée. Le candidat s'appuie sur une pensée concrète, rationnelle et une excellente capacité d'analyse et de synthèse. Il sait dégager l'essentiel, prendre initiatives et décisions avec bon sens ; il fait preuve de pragmatisme et de créativité dans sa démarche de réalisation.

Toutefois, il n'avance pas avec autant d'aisance qu'il le laisse supposer. Tirailé entre son goût de l'efficacité, du contact, et une espèce de raideur, de méfiance, il craint le jugement des autres.

Sa résistance à l'effort est soutenue. Il s'investit avec régularité et une organisation personnelle qui lui permet d'aller à son rythme. Mesuré, il agit sans précipitation, toujours soucieux d'atteindre son objectif avec la plus grande efficacité et le meilleur rendement.

Cependant, face aux conflits et à l'opposition d'autrui, il se montre plus vulnérable. Il réagit alors avec force, cherche avant tout à ne pas se laisser déstabiliser, s'impose avec rigidité. Il adopte une attitude de défense face à tout ce qui le fait souffrir. Sa susceptibilité le rend épidermique ; il a besoin d'avoir raison. Cela dit, le candidat cherche avant tout l'entente, car il aime évoluer dans un climat harmonieux.

Le candidat sait s'organiser, évaluer les priorités et les urgences, établir une stratégie commerciale et la concrétiser.

C'est un homme de terrain qui fait face à ses responsabilités avec conscience et volonté de rendement. Néanmoins, celles-ci doivent rester à la mesure de son autonomie, qui s'inscrit dans un rythme déterminé par lui-même.

Nous pouvons hésiter entre la direction d'un hôtel au Brésil et celle de l'établissement d'Hendaye, où l'exigence se situe à tous les niveaux : le candidat a-t-il les capacités d'indépendance et l'envergure nécessaires ?

À notre avis, ce candidat ferait un excellent second. Il serait dommage qu'il perde confiance et efficacité à cause d'une charge trop lourde pour lui.

6

L'EXPERTISE EN ÉCRITURE

L'expert en écriture est au service de la justice.

Quelles sont les caractéristiques de l'expertise en écriture ?

La graphologie détermine une personnalité.

L'expertise identifie un individu.

- Pour l'expert, il s'agit de comparer des documents manuscrits afin d'établir si les écritures appartiennent au même scripteur ou non.
- On ne peut pas s'improviser expert en écritures, mais il n'existe pas vraiment d'enseignement spécialisé. Qu'il soit graphologue ou non, l'expert en écriture peut tout d'un coup se voir confier des tâches difficiles. C'est sans doute ce qui a engendré les erreurs que nous connaissons dans des procès comme l'affaire Dreyfus, celle du petit Grégory, celle d'Omar Raddad, etc.

- L'expert en écriture doit posséder des qualités personnelles telles que la rigueur intellectuelle, la logique, le sens de l'observation, l'esprit d'analyse et de synthèse, le sens des responsabilités, mais aussi le courage et l'intuition qui lui permettra d'orienter ses recherches et ses démarches. Il doit être clair et toujours appuyer ses arguments d'une démonstration, afin que les magistrats et le jury puissent établir un jugement fondé et objectif. L'expert utilisera pour cela des transparents, car il est indispensable de comprendre pour juger et, pour comprendre une expertise en écriture, il faut *regarder* et *voir*.

- Le rapport de l'expert doit être rédigé dans un langage clair, simple, accessible à tous.

- Pour préserver son intégrité et toute sa marge de manœuvre, il me paraît nécessaire que l'expert soit indépendant, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui : il dépend du magistrat.

Il me semble que l'expert en écriture doit être aussi graphologue, car celui-ci possède des connaissances utiles pour l'expertise – celles du geste graphique, du déroulement du tracé et de la nature du trait – associée à l'expérience de l'étude de l'écriture.

L'affaire Omar Raddad

En 1994, Omar Raddad a été condamné à 18 ans de réclusion criminelle pour le meurtre de sa patronne, Ghislaine Marchal, riche veuve de 65 ans. Une inscription en lettres de sang – « OMAR M'A TUER » –, trouvée près du cadavre avait mis les enquêteurs sur sa trace.

Ce dossier a donné lieu à une énorme mobilisation médiatique. Des intellectuels et même le roi du Maroc ont pris fait et cause pour le jardinier marocain qui, de son côté, a toujours clamé son innocence.

Il s'agissait pour les experts désignés lors du procès d'Omar Raddad de découvrir si les inscriptions murales « OMAR M'À TUER » et « OMAR M'À T » avaient ou non été tracées par la victime.



Inscriptions murales trouvées près du corps de la victime.

L'expertise en écriture ne déclare pas l'innocence d'un prévenu, l'expert effectue un travail d'observation et d'analyse. Il doit rester en dehors de « l'histoire ».

Plongée dans cette affaire, sans influence et à la demande des avocats d'Omar, pour réaliser la contre-expertise en écriture et approuver ou non les conclusions des experts lors du procès, j'ai accompli ce travail en me posant la question suivante : comment permettre aux magistrats et au jury de fonder leur jugement sur une démonstration et non sur de simples affirmations ? J'ai pensé que le plus facile était de réaliser des transparents représentant chacune des lettres et son descriptif, afin que ma démonstration soit claire et accessible à tous.

J'ai donc analysé chaque lettre des inscriptions murales – O, M, A, R, M, A, T, U, E et R – et ces mêmes lettres dans de nombreux écrits de la victime, soit un total de 469 lettres. J'ai étudié le tracé, le geste graphique et les concordances et discordances.

NOUVELLE terrasse -
BALAYER Tout autour de la maison et
de la Piscine et les 3 escaliers. C4
mettre 2 Pastilles chaque Panier Piscine P2

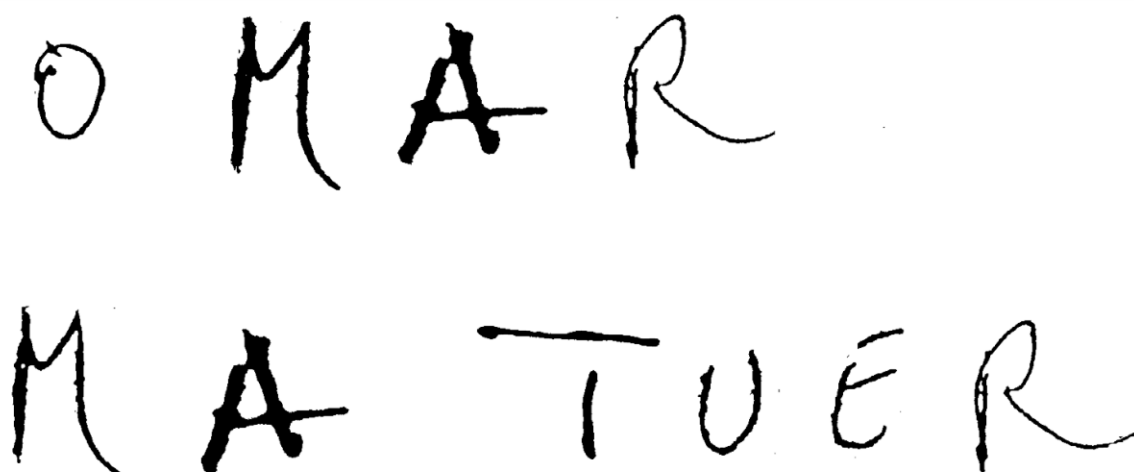
10^h TONDRÉ GAZON

11^h 30 BALAYER Terrasse Ping Pong et
ESSUYER TABLE " "

13^h Biner
Massifs - 1 chaque Semaine - Voir LE PLAI
AU DOS

15^h 21 Juin = massif n° 1
28 Juin = " n° 3
5 Juillet massifs n° 4 et chemin
12 Juillet Terrasse = chemin et Massif n° 3
19 Juillet massif. n° 2

Extraits de l'écriture de Mme Marchal.

The image shows two lines of handwritten text in a cursive script. The first line contains the letters 'O', 'M', 'A', and 'R' with significant spacing between them. The second line contains the letters 'M', 'A', 'T', 'U', 'E', and 'R', also with spacing. The letters are dark and have a slightly irregular, ink-like appearance.

Reconstitution de l'inscription murale avec les lettres de l'écriture de Mme Marchal.

Ce travail n'avait certes pas été réalisé par les experts précédents ; ceux-ci s'étaient contentés d'affirmer sans rien démontrer. J'ai également analysé bien d'autres éléments de l'écriture, importants dans cette affaire où la victime avait reçu de nombreux coups à la tête et au corps et qui, agonisante, aurait été incapable d'effectuer ces deux inscriptions.

Dans ce cas, l'étude de la conduite du trait est essentielle : celui-ci traduit l'utilisation des forces vitales, l'équilibre, les capacités d'efficiency et l'énergie contenue. La qualité du trait correspond à sa largeur et sa pression.

J'ai pu démontrer que chaque lettre tracée avec du sang sur les panneaux avait été repassée une seconde fois. Le sang devait déjà commencer à coaguler. L'auteur des inscriptions a fait cela pour être certain d'être lisible.

D'autre part, les experts du procès ont affirmé que :

- la lettre « U » était tout à fait semblable et conforme à celle de l'écriture de la victime.

Pourtant, je retrouve peu de concordances entre ce « U » et ceux rencontrés dans les nombreux documents en ma possession, et je peux démontrer que l'angle formé sur la deuxième hampe est bien lié à la retouche.

LETTRE "U"

CONCORDANCES ET DISCORDANCES

DOCUMENTS Q1 et Q2



DOCUMENTS C

CONCORDANCES : 'U

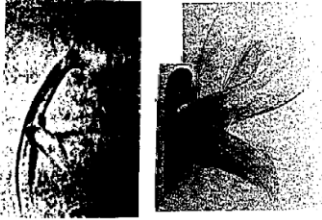
DISCORDANCES : U U U U U U U U
U U U U U U U U U U U U
U U U U U

	GLOBAL	CONCORD.	%	DISCORD.	%
C1	5	0	0 %	5	100 %
C2	3	0	0 %	3	100 %
C3	7	0	0 %	7	100 %
C4P1	10	1	10 %	9	90 %
C4P2	3	0	0 %	3	100 %
C5	–	–	–	–	–
C7-1	–	–	–	–	–
C7-2	–	–	–	–	–
TOTAL	28	1	3,6 %	27	96,4 %

– la lettre « R » de « TUER » appartenait bien à la victime.

Il a été dit que la victime faisait cette faute d'orthographe (verbe du 1^{er} groupe écrit à l'infinitif au lieu du participe passé alors qu'il est conjugué au passé composé). Cela n'est pas prouvé ; en tout cas, les notes qu'elle écrivait pour elle-même étaient rédigées à l'infinitif, comme on écrit normalement un pense-bête ! Et, en observant attentivement la lettre « R », on constate qu'elle se distingue de toutes les autres lettres de la phrase : celles-ci sont dessinées, typographiques, formées de façon consciente, alors que le « R » est de forme élaborée, comme si le scripteur avait retrouvé à ce moment-là un geste naturel et spontané. J'affirme que l'auteur de cette lettre ne l'a pas écrite dans la foulée mais ajoutée après un temps d'hésitation. Il est possible que le scripteur fasse lui aussi cette faute d'orthographe.

CONCORDANCES ET DISCORDANCES

DOCUMENTS Q1 et Q2

DOCUMENTS C

CONCORDANCES :

DISCORDANCES:

R R R R R R
R R R R R R R R R R R R
R R R R R R R R R R R R
L R R R R R R R R R R R R
R R R R R R R R R R R R

	GLOBAL	CONCORD.	%	DISCORD.	%
C1	10	0	0 %	10	100 %
C2	5	0	0 %	5	100 %
C3	19	0	0 %	19	100 %
C4P1	14	1	0 %	14	100 %
C4P2	6	0	0 %	6	100 %
C5	2	0	0 %	2	100 %
C7-1	1	0	0 %	1	100 %
C7-2	1	0	0 %	1	100 %
TOTAL	58	0	0 %	58	100 %

Bien sûr, d'autres éléments, liés à l'expertise et à « l'histoire » du crime, viennent contredire les premières expertises, tant médicales que graphologiques.

Omar Raddad a été condamné sur l'expertise en écriture qui n'a rien démontré, ni affirmé, sinon des correspondances à 50 % assurées par les experts. À ce pourcentage, le doute aurait dû bénéficier à l'accusé.

Pour ma part, je suis convaincue – et je le prouve – que, avec 96,3 % de discordances, l'écriture des inscriptions murales n'est pas celle de la victime.

	GLOBAL	CONCORDANCES	%	DISCORDANCES	%
O	43	4	9,3	39	90,7
M	20	2	10	18	90
A	54	2	3,7	52	96,3
R	58	0	0	58	100
M	20	2	10	18	90
A	54	2	3,7	52	96,3
T	54	1	1,85	53	98,15
U	28	1	3,6	27	96,4
E	98	4	4,1	94	95,9
R	58	0	0	58	100
TOTAL	487	18	3,7	469	96,3

Statistiques. Tableau récapitulatif.

Omar est sorti de prison au bout de huit ans. Il a bénéficié d'une « semi-grâce » par le président de la République... mais la révision de son procès a été refusée. Il n'a jamais cessé de crier son innocence.

Aujourd'hui, 10 ans après, je me bats toujours pour Omar.

Dans cette expertise, effectuée avec un souci d'objectivité totale, je n'ai pas cherché, car cela n'était pas mon rôle, à savoir si Omar était innocent ou non. Mon travail d'expert a consisté à chercher, et à démontrer les résultats de mon analyse de comparaison des documents. Pour bien d'autres raisons, liées à l'affaire elle-même, aux fautes commises lors de l'instruction et au déroulement du procès – décrit parfaitement dans le livre de Jean-Marie Rouard¹ –, je suis convaincue de l'innocence d'Omar. Mais, bien sûr, l'expertise et mon avis personnel sont deux choses différentes.

1. *Omar, la construction d'un coupable*, Éditions de Fallois, 1994.

III

COMMENT RECONNAÎTRE LES GRANDS TRAITS DE SA PERSONNALITÉ ?

1

QUE RÉVÈLE L'ÉCRITURE ?

Miroir de l'âme et de l'intelligence.

Magnat

L'écriture est conduite par deux gestes :

- **Le geste conscient : la forme.**

Ce geste est enseigné à l'école par l'apprentissage de l'écriture. L'enfant s'applique à reproduire des formes.

- **Le geste inconscient : le mouvement.**

Ce remaniement des éléments du modèle scolaire intervient généralement vers dix ou douze ans et correspond à la révélation de la personnalité au travers de la déformation calligraphique scolaire.

Il vient bousculer la forme et personnalise l'écriture. C'est ce qui la rend unique : son appartenance au scripteur.

EXEMPLES

Le mouvement

1. Le mouvement personnalise l'écriture sans perturber la forme. L'écriture reste lisible.

comme d'habitude et de remerciement, mais ne
m'a pas facilité la vie matérielle... et j'ai
considérablement "trianglé" des lettres avec ardeur.
Depuis mon retour de 1947 je ne suis ni
fugitif ni, à la fin.

2. Le mouvement emporte la forme au détriment de la lisibilité.

Il n'est pas que l'écriture ne
soit, à part l'écriture en elle-même
de la vie même - l'écriture, l'écriture,
l'écriture.

La forme

Enfant de dix ans, écriture scolaire. Petite fille très intelligente, créative. Le mouvement domine la forme, elle a besoin d'espace et de liberté.

Résumé
Les oiseaux

Les oiseaux ne mangent pas tous la même chose car ils n'ont pas le
même régime alimentaire. Par exemple : Le cygne mangeant des petits poissons,
et la grive mangeant des insectes ou d

L'écriture est le reflet de ce que nous sommes, quels que soient notre âge et notre évolution au fil des ans. Il est cependant difficile de déterminer le sexe d'un individu uniquement grâce à son écriture car, comme le souligne Ania Teillard : « L'écriture reflète le sexe psychologique et non le sexe physiologique¹. »

L'analyse de l'écriture permet aussi de mesurer l'impact de l'éducation, la façon dont l'individu agit et réagit aux influences de cette éducation. L'écriture révèle ce qui est authentique ou dissimulé, elle dévoile tout ce qui est latent, c'est-à-dire les potentialités de l'être.

La personnalité est une synthèse de différents facteurs :

- **L'inné :**

- le tempérament ;
- la physiologie ;
- la morphologie ;
- l'intelligence.

- **L'acquis :**

- l'éducation ;
- le milieu socioculturel ;
- l'époque dans laquelle évolue l'individu ;
- le caractère.

Le mot « tempérament » vient du latin « *temperamentum* » qui signifie « juste mesure ». On naît avec notre tempérament, celui-ci est immuable, il nous définit.

L'écriture révèle les caractéristiques de plusieurs tempéraments, mais il y en a toujours un dominant, plus ou moins tempéré par les autres ou qui s'articule plus ou moins bien avec les autres. C'est au graphologue de décrypter le jeu des forces.

1. Ania Teillard, *op. cit.*

✧ Les Caractéristiques d'Hippocrate :

Il existe quatre types de tempérament, dont Hippocrate a relevé les principales caractéristiques :

- **Tempérament lymphatique :**

Le lymphatique hésite, stagne. Il est calme, passif, lent, patient, fidèle ; l'activité est prudente et contrôlée.

*Que c'est gentil à vous, chère madame,
de vous le faire de ma tante et de me
donner des nouvelles d'Anne - Catherine -*

- **Tempérament nerveux :**

Le nerveux s'agite. Il est hypersensible, rapide, vif, anxieux, changeant.

*Je pense (je suis convaincu que) que les
politiciens devraient avoir les mêmes préoccupations
que les humanitaires, au service des gens -
Si vous trouvez une place pour moi dans votre
mouvement, n'hésitez pas à me le faire savoir -*

- **Tempérament bilieux :**

Le bilieux agit. Il est dominé par une forte énergie ; combatif et autoritaire, il entreprend.

*En train, je me me laisse pas d'observer le paysage
et je me dis que pour moi, citoyen, je suis privilégié
de partager l'existence d'un type tel qu'Etienne
(pas celui dont Tity partage l'existence). Les quelques
pouvoirs d'autorité à vouloir le dicter et faire le
campagne n'ont pas de prix !*

- **Tempérament sanguin :**

Le sanguin s'emporte. Il a besoin d'espace et de liberté, il est coléreux, généreux, optimiste.

semble avoir des difficultés à former ses lettres,
l'ensemble graphique est très brutalement secoué,
fréquentes et tendues. Elle révèle une grande
tension, de l'anxiété, une grande fatigue
physique et morale.

C'est à partir du tempérament que s'élabore et se construit le caractère. L'éducation, le milieu socioculturel, l'expérience personnelle, les habitudes, l'hérédité contribuent fortement à forger le caractère. Toutes ces données font que le caractère est en constante évolution car l'individu peut le modifier par la volonté et s'exprime ainsi dans l'écriture.

2

LES QUATRE LOIS DE L'ÉCRITURE

Loi 1: Le geste graphologique est sous l'influence directe du système nerveux central.

Loi 2: Lorsque le tracé est modifié volontairement, l'effort est visible.

Loi 3: Le scripteur qui agit dans des circonstances où l'acte d'écrire est particulièrement difficile trace instinctivement soit les formes de lettres qui lui sont les plus coutumières, soit des formes de lettres plus simples, d'un schéma aisé à construire. Cette loi est un effet du principe du moindre effort.

Loi 4: Les mécanismes physiologiques engendrant les gestes scripteurs sont en corrélation avec l'état organique du système nerveux central et varient comme les modalités de cet état. Le tracé scriptural se trouve ainsi en correspondance, d'une part, avec les variétés de constitution des systèmes nerveux, de l'autre, avec les modifications momentanées de chaque système

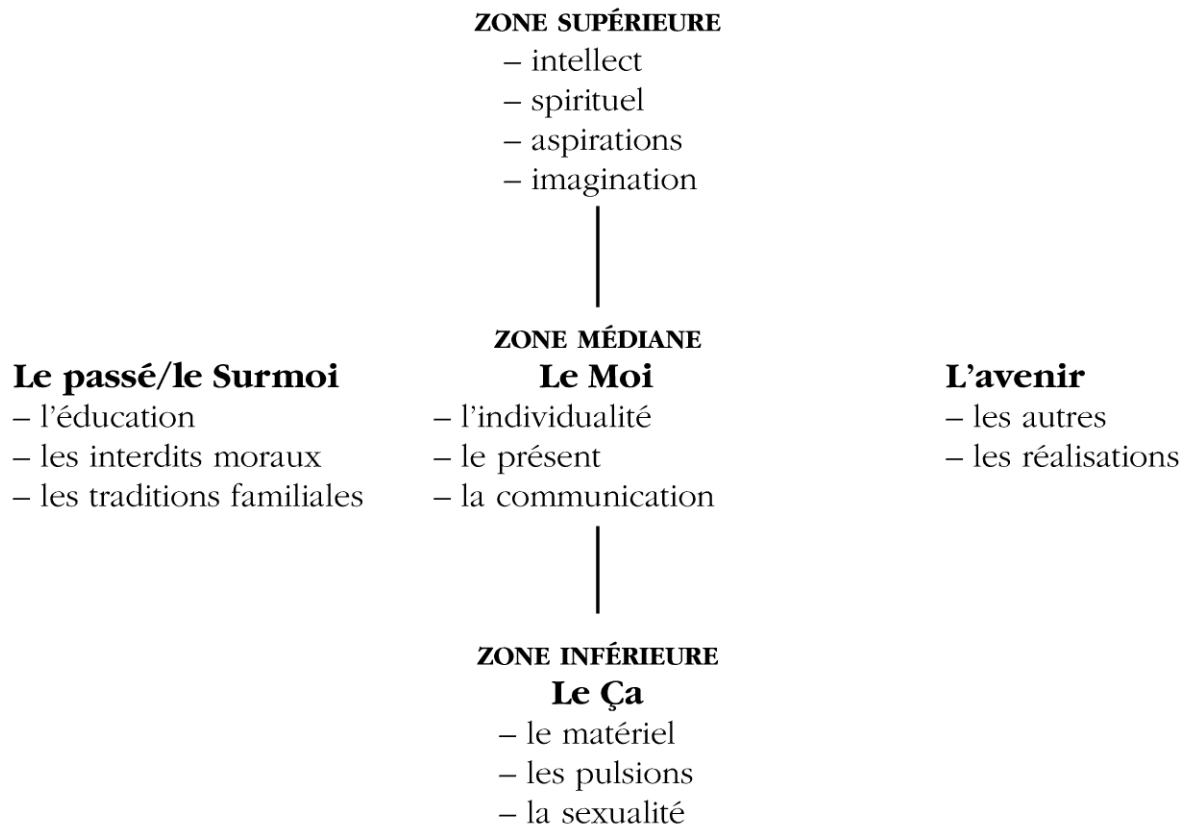
nerveux et, par conséquent, avec les phénomènes psychiques auxquels répondent les unes et les autres.

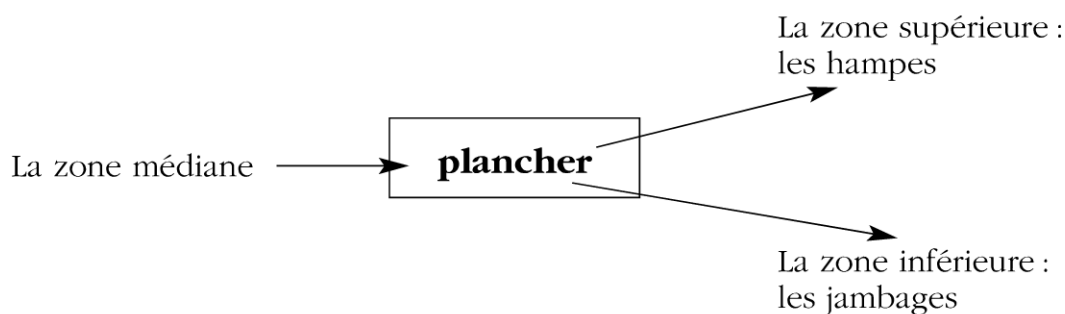
Ainsi, l'écriture varie selon les particularités mentales des individus et leurs dispositions passagères.

3

LES TROIS ZONES DE L'ÉCRITURE

L'écriture comprend trois zones que l'on peut définir comme suit :





• **La zone médiane :**

Le Moi :

Moi prédominant, fort. Le scripteur est égocentrique et vit dans le présent.

photocopie de mes deux
j'attachais toujours mes p
cœur en tissu - un d
soi en portant et en
trouve cela qui m'a tr
je ne saurais dire si c'est

Le Surmoi :

Le scripteur ne s'est pas encore dégagé du poids de son éducation et des conventions. L'écriture a du mal à prendre son élan.

Volontaire, décidé et actif, on m'attribue un dynamisme certain et parfois même un dynamisme audacieux.
Je possède une expérience professionnelle de huit années, au cours desquelles j'ai pu développer mes compétences en organisation et communication. Ceci exige de ma part des qualités de rigueur, d'autonomie et un esprit d'initiative.
Dotée d'un bon relationnel et polyvalente, je possède aussi une bonne maîtrise des outils informatiques.

L'avenir :

Écriture dextrogyre, inclinée. Le scripteur a besoin de se projeter dans l'avenir pour agir, réaliser et se mettre en contact avec les autres.

Le l'adapte au futur - à l'avenir
nouveau, fait de vite reconnaître
comme étendue l'écriture
au point de l'écriture et de l'effort
de l'écriture de l'écriture adaptée en
effort.

• **La zone supérieure :**

Surévaluation des hampes, aspirations, besoin de reconnaissance, imagination bien reliée au réel.

A ce titre le poste que vous proposez me motive par les dimensions humaines, relationnelles et techniques qu'il revêt, et la polyvalence qu'il nécessite.

Bien que n'ayant pas exactement la formation que vous exigez, mes expériences m'ont amené à devoir assurer régulièrement la communication avec des partenaires institutionnels.

• **La zone inférieure :**

1. Prolongement vertical des jambages : besoin de s'ancrer dans le réel et de sécurité matérielle.

Enfin pour développer mon professionnalisme, j'ai fait évoluer cette fonction vers un poste de technicien méthodes me permettant ainsi d'élargir le champ de mes responsabilités. Je pense avoir su acquiescer au fil des circonstances une bonne capacité d'analyse et de résolution de problèmes et je serais heureux de soutenir avec ingéniosité et un solide sens pratique vos activités novatrices.

2. Prolongement des jambages filant sur la gauche : recherche l'ancrage, insécurité profonde liée à une éducation très prégnante.

Je suis titulaire d'une maîtrise MIAGE (Méthodes Informatiques Appliquées à la Gestion). J'ai bénéficié d'une expérience professionnelle de trois mois chez CAP GENIVI, ainsi que d'un stage de six mois chez THALES AIR DEFENCE (ex-THOMSON-CSF AIRSUCS).

* Les écritures homogène, harmonieuse

L'écriture est harmonieuse lorsque les trois zones – supérieure, inférieure et médiane – sont proportionnelles, lorsqu'elle est claire et que les traits restent sobres et aisés.

L'écriture est homogène lorsque le déroulement du graphisme reste le même dans ses égalités et ses inégalités.

1. écriture homogène :

Le tracé du graphisme est constant, stable dans la forme, la direction, la continuité d'un document à un autre, et du début à la fin d'un même document, y compris la signature.

c'est une année où le natif va s'occuper de la maison, de ce qui lui tient à cœur, et où il va avoir à résoudre un problème familial.

2. écriture harmonieuse :

L'équilibre des proportions : sobre, claire, aisée, simple.

Il y a tous vos jouets qui vous attendent sur le tas de sable. Si vous êtes bien sages, on ira se promener jusqu'à Touquin et on boira un verre d'orangeade à la terrasse du café, au soleil. Après on rentrera déjeuner, puis on fera des pâtis, on arrosera les fraises, on jouera au ballon, on goûtera dans l'herbe. S'il pleut, on se mettra autour de la table de la Salle à manger et on fera de

❖ Les différents types de trajectoire de ligne :

Nous écrivons de gauche à droite et c'est la succession des mots qui forme la trajectoire des lignes. La ligne de base sur laquelle reposent les lettres est appelée « ligne de réalité ».

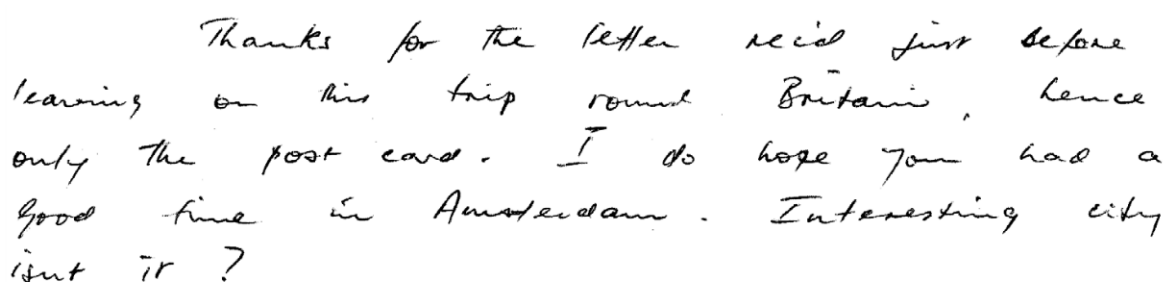
On distingue les lignes :

- horizontales
- rigides
- sinueuses
- concaves
- convexes
- montantes
- descendantes

EXEMPLES

▪ *Horizontales :*

Maîtrise générale du raisonnement et du comportement de l'individu.



Thanks for the letter rec'd just before
leaving on this trip round Britain, hence
only the post card. I do hope you had a
good time in Amsterdam. Interesting city
isn't it ?

▪ *Rigides :*

Tracées sans souplesse. Sens du devoir, intransigeance, respect des conventions.

Bonne présentation, une fausse aisance, le candidat est timide, "coincé" dans l'image qu'il se donne.

Il a cependant très bien su faire passer ses motivations et surtout sa ténacité et son désir d'apprendre et d'évoluer.

▪ *Sinueuses :*

Lignes ondulantes, instabilité et forte émotivité, indécision.

Aussi, je vous propose de mettre à votre disposition mes connaissances afin d'intégrer au sein de vos équipes un poste correspondant à mes objectifs.

Je me tiens à votre disposition pour vous expliquer de vive voix mes motivations, au cours d'un entretien à votre convenance.

▪ *Concaves :*

Courbes vers le bas : après le découragement, il y a reprise de confiance.

I like you to come to India as true representative of France as an Ambassador & I think it will be very much beneficial.

■ *Convexes:*

Courbes vers le haut : l'ardeur, l'élan ne sont pas soutenus.

Il est vrai que je ne suis personne de (une)
 local j'ai un voyage aussi long à l'étranger.
 J'espère pouvoir de révolter prochainement car j'ai
 tellement envie de vous voir et de l'autre et même
 après de voir.

■ *Montantes:*

Enthousiasme pouvant aller jusqu'à l'exaltation, combativité, ambition.

Cher Monsieur,
 le représentant de la
 NRF vient de me téléphoner pour me
 signaler que des étalages seront faits
 d'ici 2 jours dans certaines librairies
 de Bruxelles pour mon nouveau livre
 "Hélia" -

▪ *Descendantes :*

Personnalité construite sur des fondements fragiles. Les lignes descendantes révèlent un état dépressif. L'écriture molle, avec des aérations d'agressivité réactive, montre que le scripteur est tout entier dans le moment présent mais ne sait pas prendre les décisions opportunes. Il est influençable et fragile. Pessimisme, découragement.

On est bien contents d'avoir de tes nouvelles, on se demandait ce qui t'était arrivé depuis ton départ de Rozès.

4

LES SEPT GENRES DE CRÉPIEUX-JAMIN

Les sept genres définis par Crépieux-Jamin regroupent près de trois cents espèces d'écriture. Pour chacun d'eux, nous en citerons deux :

- **La dimension** : grande ou petite
- **La direction** : dextrogyre ou verticale
- **La continuité** : liée ou groupée
- **La forme** : arrondie ou anguleuse
- **L'ordonnance** : espacée ou compacte
- **La pression** : légère ou pâteuse
- **La vitesse** : rapide ou lente

1. La dimension

C'est la hauteur des lettres de la zone médiane. C'est aussi le rapport de taille entre les lettres.

La dimension permet d'étudier les rapports du scripteur avec lui-même et avec le monde extérieur (extériorisation, affirmation de soi, retrait, protection de soi, etc.), le mode d'affirmation, l'élan vital et le degré d'expansion.

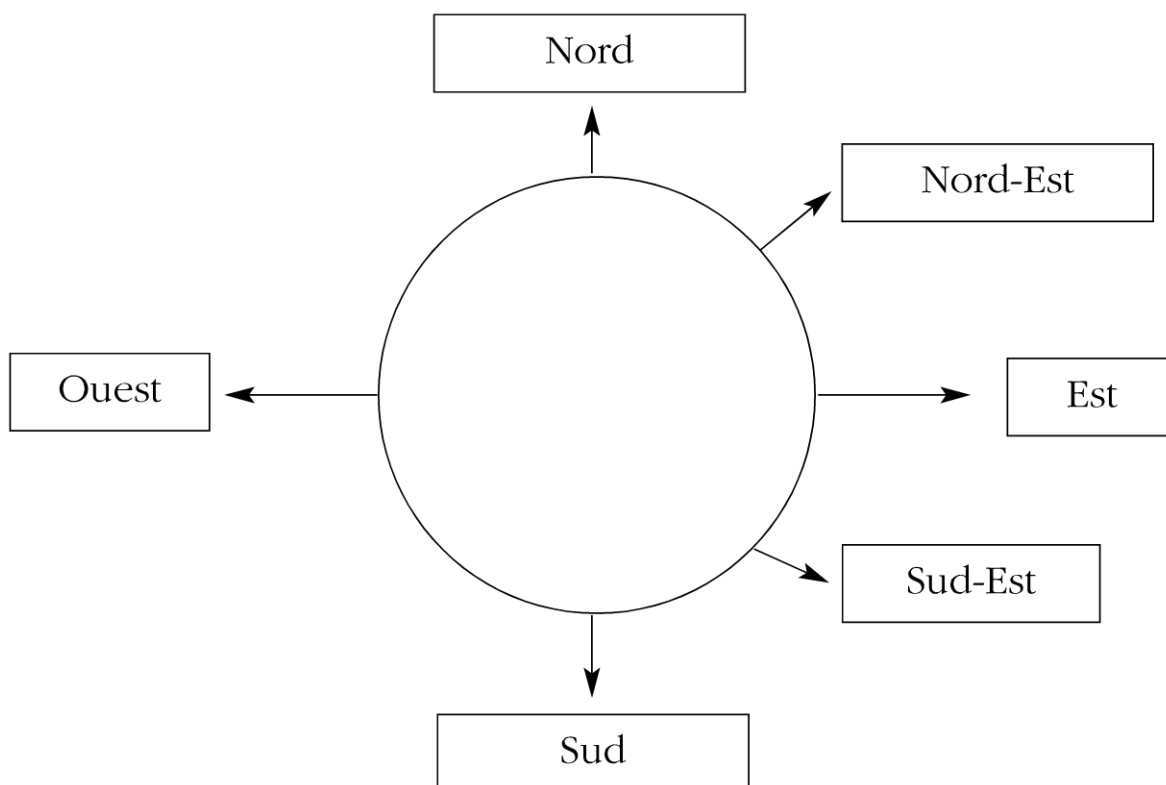
- ✧ Une écriture peut être :
 - exagérément grande
 - grande
 - petite

Voir exemples p. 116-117.

2. La direction

C'est la direction générale du tracé et l'inclinaison des lettres. Elle définit le centre d'attraction principal du scripteur (*cf.* rose des vent ci-dessous) et renseigne sur sa sensibilité, son impressionnabilité, mais aussi sur sa tendance à l'enthousiasme, à l'exaltation, ou au contraire à la maîtrise de soi, au découragement.

- ✧ Une écriture peut être :
 - inclinée à droite ou dextrogyre
 - droite ou verticale
 - inclinée à gauche ou sinistrogyre



- **Nord** : L'écriture s'élève dans le désir de se surpasser.
→ Orgueil, ambition, imagination.
- **Nord-Est** : Le scripteur libère son exaltation dans un geste d'attaque.
→ Agressivité envers autrui.
- **Est** : L'écriture se projette en avant.
→ Autrui, l'avenir, action directe, besoin d'échange, contrôle de soi.
- **Sud-Est** : Image du scripteur qui fonce en baissant la tête.
→ Obstination.
- **Sud** : L'écriture s'étire vers le bas.
→ Réalisations matérielles, vitalité, instinct, sexualité.
- **Ouest** : L'écriture est tirée en arrière.
→ Retour vers soi, refoulement, accaparement.

Lorsque plusieurs directions sont simultanées, l'écriture fait du surplace, traduisant des difficultés avec soi-même, les autres et la vie en général.

Voir exemples p. 117-118.

3. La continuité

C'est la façon de relier les lettres entre elles dans le mouvement d'écriture.

En France, notre modèle calligraphique, dit cursif, est lié. La levée de plume, c'est-à-dire la séparation d'une ou plusieurs lettres au sein d'un même mot, est un acte d'automatisme graphique puisqu'il se détache du modèle scolaire à condition toutefois que les levées de plume soient logiques.

La continuité renseigne sur la forme de l'intelligence – analytique, synthétique, abstraite, concrète, etc. –, sur l'activité intellectuelle en général et sur la qualité du déroulement de cette activité.

Voir exemples p. 118-119.

4. La forme

Elle renseigne sur la qualité existentielle du scripteur, c'est-à-dire sur son individualité, sa maturité, son niveau de culture, sa capacité d'adaptation, son comportement, son degré d'indépendance et son imagination.

La forme concerne les lettres et la liaison entre les lettres.

✧ *La forme des lettres* peut être anguleuse, ronde, semi-anguleuse, semi-arrondie, crénelée, jointoyée, etc.

✧ *La forme de liaison* peut être filiforme, juxtaposée, en guirlande, en arcade, avec angle, etc.

• L'écriture avec angle

L'angle est un arrêt dans l'écriture, il exprime l'affirmation volontaire, la résistance, l'entêtement, la fermeté, le besoin d'action, de lutte et de réalisations. Quand l'écriture est harmonieuse, elle révèle droiture, sens du devoir et justice.

• L'écriture en guirlande

Le geste graphique s'opère sans résistance, la courbure des lettres intérieures de l'alphabet, m et n, exprime un courant affectif spontané, la bienveillance, l'adaptation. Mais si cette courbe est molle, elle révèle plutôt une bonhomie sans résistance, le sens de la conciliation par faiblesse. Elle peut aussi, selon le milieu graphique, révéler un caractère impressionnable, mélancolique, influençable, ou même la dépression.

• **L'écriture arrondie**

Les courbes normales sont accentuées ou les angles normaux remplacés par des courbes. Les courbes sont dérivées de la guirlande et de l'arcade, le mouvement ne heurte pas. L'arrondi est une marque de douceur et de grâce, un indice d'imagination, mais sa signification n'est possible que par associations :

- écriture arrondie et lente : mollesse, paresse, indifférence.
- écriture arrondie avec des volutes : sociabilité, complaisance.
- écriture arrondie et mouvement ample : imagination.
- écriture arrondie et progressive : bonté.
- écriture arrondie et régressive : égoïsme.
- écriture arrondie et petite : souplesse.
- écriture arrondie et retouchée : inquiétude.
- écriture arrondie et en guirlande : charme.

Voir exemples p. 120-121.

5. L'ordonnance

Elle renseigne sur la clarté d'esprit, de sens de l'organisation, de la planification du scripteur.

L'ordonnance est l'aménagement de l'espace dans la page.

✧ Cet aménagement comporte trois aspects :

- on emplit l'espace : hauteur, largeur.
- on s'y dirige : inclinaison, direction de la ligne.
- on l'organise : espace entre les mots, les lignes et les marges.

Le graphologue évalue le rapport entre le blanc et le noir, c'est-à-dire les espaces laissés par le scripteur et l'occupation de l'espace par l'écriture.

La qualité de l'adaptation dans l'espace graphique révèle comment le scripteur se projette dans le monde extérieur,

comment il s'y oriente, comment il l'affronte, comment il le subit ou l'influence.

Le tracé représente l'action, les blancs symbolisent le temps qu'il réserve à sa pensée, ses rêves, etc.

✧ Les marges peuvent être inégales, progressives ou régressives, grandes ou petites.

- **Marge de droite :** relation avec le monde extérieur et projection dans l'avenir.

- **Marge de gauche :** indépendance (ou non) du scripteur face à son passé et à sa famille, intégration sociale, respect des normes et des usages.

- régressive : recul, inhibition.

- progressive : élan, enthousiasme ou fuite dans l'action.

- **Marge du haut :** rapport avec l'autorité, degré d'indépendance et d'autonomie par rapport à celle-ci.

- **Marge du bas :** respect de l'ordre et de la présentation.

- **Marges inexistantes :** manque de sens des conventions, envahissement de l'être ou dépendance.

Les alinéas reflètent quant à eux le souci de clarté et de présentation du texte par le scripteur.

Voir exemples p. 122-124.

6. La pression

C'est la force exercée sur le papier à l'aide de l'instrument avec lequel on écrit.

Elle renseigne sur l'énergie psychique et la résistance physique du scripteur, sur ses instincts et ses sentiments, sa sensibilité et sa volonté.

Voir exemples p. 125-126.

7. La vitesse

C'est la rapidité avec laquelle se déroule l'écriture.

Elle renseigne sur le rythme de vie général du scripteur, sur son activité, sa pensée, sa capacité de réaction.

La rapidité de l'écriture est directement liée à l'âge et au niveau socioculturel du scripteur, car elle demande une aisance graphique et motrice. C'est pourquoi il est indispensable de prendre en compte ces deux facteurs.

Voir exemples p. 126-128.

QUELQUES EXEMPLES

1. La dimension

Homme de cinquante ans. Écriture de petite dimension, à la pression nourrie, présentant de très grandes marges de gauche et de droite, qui révèle une difficulté à se positionner face aux individus et aux événements.

Son manque de confiance en lui est compensé par ses facultés intellectuelles et sa culture.

de jalousie... Remarque des gens : "c'est un
 animal avec les mains gracieuses ! Après un
 la venue par la t'au rando, l'histoire de...
 cette venue, l'intermède pour l'arrivée de nos amis
 et de C.V., on va après le déjeuner, si la venue
 la venue est en ordre, à tout, à tout, à tout, à tout
un voyage d'un mois ! qui en la suite de ce
 2 malais, la suite de ce voyage j'ai fait après
 1 cardinal que qui habite de la 181 - Il

Femme de quarante ans. Écriture exagérément grande mais qui n'envahit pas toute la page.

Personnalité qui cherche à prendre « la place » au détriment des autres, grand égocentrisme et besoin de pouvoir.

lous avons eu
une belle journée
ensoleillée, je
l'ai hélas pas
peint grand chose
mais demain --

2. La direction

Jeune homme de vingt ans. Écriture dextrogyre, voire couchée de façon systématique, inclinaison allégée grâce aux blancs que le scripteur laisse dans la page. Tempérament passionné, très entreprenant, il cherche à persuader à tout prix, veut avoir raison, il tient tête.

un petit mot de Londres
pour te dire que je pense
bien à toi et que tout se
passe pour le mieux ici, la
ville est superbe et les
Anglais fort accueillants et
sympathiques.

Jeune femme de vingt-huit ans. Écriture verticale, avec des inégalités d'inclinaison dans les lettres. Espaces entre les lettres, les lignes et les mots. Besoin de faire prévaloir la raison sur l'affectif et l'analyse sur l'intuition. Elle cherche à tout contrôler.

Meune candidate, bonne présentation, sympathique regard franc et direct qui aime communiquer et faire passer ses idées et ses aspirations même si elle ne s'exprime pas très bien.

3. La continuité

Homme de vingt-six ans. Écriture juxtaposée et groupée, pression veloutée, grands espaces entre les mots et les lignes.

Excellent esprit d'analyse, qui va à l'essentiel, à l'aise dans l'exercice intellectuel, grande sensibilité affective.

Il y a longtemps que je
ne vous ai pas écrit, mais
l'armée n'a pas arrangé mes
talents d'épistolier. Bientôt
six mois que je vis à Mont-
héry. J'en ai vraiment, mais

Femme de quatre-vingts ans, magistrat. Écriture juxtaposée, difficile à lire, qui traduit une intelligence analytique rapide mais un manque logique.

Réactive, elle maintient ses positions avec vigueur et autorité, afin de pallier une affectivité épidermique.

Vous. Tu es une femme. Elle pour
accomplir. d'être et n'ignorer le qu'on ne
que me demande la personne que
de l'établir mon "contrat. obsèques" a

Jeune fille vingt-trois ans. Écriture très liée, systématique, verticale, empêchant l'écoute et la disponibilité. Très accrocheuse, elle va au bout de ses idées sans se projeter dans l'avenir.

Je vous remercie pour l'accueil que vous m'avez réservé lors
de notre entretien du jeudi 13 février, qui nous a permis de faire plus ample connaissance
le poste de Chargé d'affaires des Professionnels Libéraux que vous proposez reprend
parfaitement à mes attentes.

4. La forme

Homme de cinquante-cinq ans, diplomate. Grande écriture anguleuse, à l'inclinaison systématique et à la parfaite cadence.

Homme de devoir, entier, exigeant, autoritaire et entêté.

P. J. Mon ami commun et fidèle,
Monsieur, M^{lle} Mauri Mauri, vient
et se dit, que M^{lle} Mauri, lui a écrit,
le même jour, pour une œuvre de l'œuvre,
à différentes reprises, pendant la dernière
année. Vous pourriez le lui écrire,

Jeune femme de vingt-huit ans. Écriture semi-anguleuse, c'est-à-dire composée d'un mélange d'angles et d'arrondis.

Elle est à la fois entreprenante, tenace et soucieuse de son image. Elle veut plaire et s'inscrit dans l'instant présent.

J'espère que tout vous va
bien, que vos projets au
Maroc marchent bien et
que tout est maintenant
mis en place - Je souhaite
tant que vous soyez enfin
bien et heureuse ...

Jeune fille de dix-huit ans. Écriture ronde, gonflée et lente, avec une grande marge de gauche rigide.

Tempérament lymphatique, personnalité encore dépendante de son milieu social, sans autonomie ni affirmation personnelle.

Pétrarque à chanté laire,
Rousard Hélène, la marquée
Eluire, c'est à Gala que
Paul Eluard dedre "l'amour,
la poésie"
Il l'a recouverte à Davos,
vers 1912, abis qu'il se soi-
guait dans un sanatorium.
Lorsqu'il compose son poème

5. L'ordonnance

Voir 1^{re} exemple au dos.

Orléans, lundi 17 mai

EDF. GDF

A l'attention du Directeur des Ressources Humaines
12, Rue Albert 1^{er}
45000 Orléans

Pourriez-vous ;

- Titulaire du BTS Action Commerciale, à la recherche d'un emploi sur le site d'Orléans, EDF. GDF a retenu mon attention à plus d'un titre.
Je souhaite vivement que vous m'offriez l'opportunité d'exploiter pleinement mes compétences et de m'investir totalement dans un domaine qui, à mon sens, présente de réelles perspectives d'avenir pour le personnel motivé et enthousiaste.
- De nature dynamique et responsable, ouverte et disponible, j'ai une goût prononcé pour les relations humaines que j'ai le plaisir d'affirmer.
Dotée d'une bonne faculté d'adaptation, j'ai mis prête à fournir les efforts qui s'imposent pour me former au plus vite à la fonction demandée.
Dans l'attente d'une réponse de votre part et avec mes remerciements anticipés, j'ai l'honneur de vous prie d'agréer, Pourriez-vous, mes respectueuses salutations.



Jeune fille de vingt-deux ans. Bonne organisation dans la page, une marge de droite cependant un peu grande et une marge de gauche rigide.

Aime l'action et s'engage dans des projets qui demandent dynamisme et ténacité, mais a besoin d'un cadre de travail sécurisant et solide. Prudente, elle craint l'imprévu ; le poids éducatif est fort.

Homme de quarante ans, technico-commercial. Mauvaise ordonnance, pas de marge et une répartition tout à fait inégale des blancs et des noirs.

Manque de rigueur et d'organisation, difficulté à anticiper. D'humeur et comportement imprévisibles.

Le 4.08.94. Reçu 27.07.94

M. DONON

par exam. avec le chiffrage
et télécommunications/ESS
ultra

Par la présente, je vous informe de quelques problèmes relatifs au bon fonctionnement de ma succ.

(1) Je ne peux plus me servir du matériel après 18h00 (CCAS Inga 3614) cela nuisant à la bonne marche des activités sociales.

(2) A partir du 18h = fin journée. Je ne peux plus me servir du 16, ce qui fait qu'en cette période de vacances, je ne peux plus appeler une colonne ou un centre de vacances CCAS en cas de problèmes.

(3) En plus, il serait souhaitable que mes postes téléphoniques soient changés (vieux modèles) car dans certains cas nous avons besoin de recroiser la communication à plusieurs, car cela n'est pas possible.

J'espère que vous reméderez avec diligence à ces petits problèmes pour la bonne marche de nos activités sociales.

Merci de votre compréhension

Écriture de femme, étalée, présentant un grand espacement entre les mots.

Prise de distance par rapport aux autres et aux événements, pas d'engagement.

et m'a dit de te
faisant bien à
elle j'ai des fleurs
rien -

Femme de cinquante ans. Grande marge de gauche progressive et lignes montantes.

Besoin de se détacher du passé en s'impliquant fortement dans des projets motivants.

Bien sûr, le divin
à la fin de la vie
c'est-à-dire, elle a
beaucoup écrit
sur ce qu'elle ne sentait pas
dans la vie. On ne peut pas
être en harmonie avec la nature.
Elle est sensible, réceptive, elle
aime la vie, la danse en
particulier, surtout à l'heure
du coucher.

6. La pression

Homme de soixante ans. Écriture nourrie et pâteuse.

Il a les sens très développés, il aime la nature, les formes, les couleurs et la bonne chère.

J.B. Huchecorne

ou plutôt - Jeaulière

Homme de cinquante-cinq ans. Écriture légère et maigre, avec des gonflements et un trait sec.

Il se veut rationnel mais ne possède ni logique, ni esprit de synthèse. Il n'a aucune aisance relationnelle, le sentiment est étouffé.

*Suite à notre entretien téléphonique
de ce jour, je vous confirme avec l'accord de
mon épouse, que nous acceptons de nous porter
coteaux solidaires avec reconnaissance aux bénéfices
de Lescunoy et de Juvigny, de notre ami*

Femme de quarante ans. Écriture à la pression appuyée, à la direction verticale.

Lorsqu'elle est motivée, c'est une personnalité entreprenante, qui s'implique et veut convaincre.

Entretien constructif où les qualités et défauts sont mis en évidence afin de répondre au mieux au profil du poste recherché.

7. La vitesse

Homme de soixante-dix ans. Écriture lente et retouchée.

Volonté de tout faire à la perfection, avec obsession et maniaquerie, difficulté d'aller à l'essentiel, se noie dans les détails.

Grand merci pour la longue
lettre de Jean, reçue hier soir, et
pour l'élégant faire-part qui l'a
fait précéder.

Femme de cinquante-cinq ans. Écriture très rapide, effervescente, bouillonnante.

Elle capte l'essentiel, elle a un besoin impatient de réalisation pour pallier une grande anxiété, son intuition est fulgurante.

Un peu comme un poisson. A besoin
de quelque chose pour avancer à l'instant
même, au jour, à l'heure. C'est une
intuition qui se présente tout d'un coup
à l'avant, il s'y faut d'un
moment. On a des moments de clarté.

Femme de quarante-cinq ans. Écriture posée. Tempérament lymphatique, dans un milieu graphique monotone. La vitesse est contrôlée, comme l'énergie et les émotions.

Elle ne recherche ni la performance ni la compétitivité, mais fait preuve de bon sens, de pondération.

Nan je suis partie avec "les sous" du
pain dans ma poche, et sans t'avoir
mise au volant. Ça n'est qu'un au
 revoir et quand tu auras alors repris une ou
 deux leçon de conduite ce sera plus
fructueux.

Petite écriture rapide, claire, espacée entre les mots, les lignes. Elle est légèrement dextrogyre et gonflée.

Le scripteur a l'esprit vif, l'analyse est enrichie par une finesse intuitive, il va à l'essentiel. Il est d'un tempérament nerveux, toujours sur le qui-vive, prompt à la repartie.

Il y a un aspect que nous nous sommes rencontrés - Par votre accueil, nous nous sommes rencontrés pour la première fois lors d'un vol d'Abidjan à New-York puis plusieurs fois à Paris à propos de l'association America to Africa, association dont je suis le Président.

5

TABLEAUX RÉCAPITULATIFS

Il n'y a pas de belles ou de vilaines écritures, il y a juste l'être dans toute sa complexité et sa vérité.

L'étude ci-dessous ne vous permettra de dégager que quelques grandes lignes de votre personnalité car, comme vous avez pu le constater à la lecture des chapitres précédents, la graphologie est une science humaine complexe qui ne s'improvise pas.

L'écriture est vivante, elle est matière, énergie psychique, puisqu'elle est liée à l'homme. Elle évolue avec lui .

Regardez votre écriture, imprégnez-vous de sa « vie », et découvrez les principaux traits de votre personnalité.

Les sept genres

1. Dimension	Exagérément grande : Grande vitalité, besoin d'extériorisation, de prendre toute la place.	Grande : Affirmation de soi, besoin de communiquer.	Petite : Intériorisation, difficulté d'affirmation de soi.	
2. Direction	Inclinée à droite : Ardeur, élan, goût pour les autres.	Droite ou verticale : Contrôle de soi, maîtrise.	Inclinée à gauche ou renversée : Prudence, voire méfiance, besoin de se protéger.	
3. Continuité	Liée : Logique, suite dans les idées, esprit de synthèse.	Groupée : Adaptation, réflexion.	Juxtaposée : Esprit d'analyse, indépendance à tous les niveaux.	
4. Forme	Anguleuse et semi-anguleuse : Combativité, courage, sens du devoir, intransigeance, entêtement.	En arcade : Secret, caractère retenu, discrétion.	En guirlande : Ouverture, générosité, souplesse d'adaptation, accueil à l'autre.	Arrondie : Affectivité, sociabilité, besoin de plaire, qualités relationnelles de surface.
5. Ordonnance	Bonne organisation : Respect des marges → clarté d'esprit. Direction des lignes, des alinéas → capacité à planifier. Bon espace entre les mots et les lignes → bon ancrage dans la réalité. Mauvaise organisation : Peu ou pas de marge → esprit brouillon. Peu ou pas d'alinéas → ne sait pas voir l'essentiel. Mauvaise répartition entre les lignes, les mots et les lettres → manque de sens des conventions.			
6. Pression	Appuyée : Besoin de convaincre, de s'investir ; autoritarisme, force d'affirmation.	Légère : Réceptivité, mobilité intellectuelle, hypersensibilité, intuition, peu d'investissement.	Pâteuse : Extraversion, sensorialité, perméabilité, tendance à se laisser influencer, don pour les relations humaines.	
7. Vitesse	Rapide : Réactions promptes, dynamisme, vivacité d'esprit, d'action, superficialité.	Lente : Lenteur d'esprit, besoin de repères dans la réflexion et dans l'action.	Posée : Contrôle des émotions, énergie bien canalisée ; bon sens, réflexion.	

LES TEMPÉRAMENTS

Nerveux	Écriture rapide et légère. Inégale en direction, largeur et dimension. Individu agité, hypersensible, anxieux, changeant, vite sur la brèche.
Bilieux	Écriture inclinée à droite, semi-anguleuse, rapide. Individu actif, combatif et autoritaire, qui veut être cité en exemple.
Sanguin	Grande écriture gonflée, pâteuse, qui prend de la place. Individu qui s'emporte facilement, qui a besoin d'espace et de liberté. Optimiste, débordant d'énergie.
Lymphatique	Écriture un peu lâchée, voire molle, assez lente. Individu calme, passif, hésitant, dont les activités et les relations sont prudentes et contrôlées. Il fait preuve de fidélité et de stabilité d'humeur.

Les types psychologiques jungiens

- *Êtes-vous extraverti ?*

Vous aimez le contact et la communication, vous avez une attitude réceptive aux êtres et aux choses. Votre écriture est grande, à pression veloutée, nourrie, vivante, plutôt dirigée vers la droite, rythmée, aisée.

- *Êtes-vous introverti ?*

Vous aimez la réflexion, l'abstraction, mais vous êtes souvent freiné dans les choix de vos actions. Votre écriture est plutôt petite, verticale ou penchée à gauche, les lettres sont fermées, l'élan est retenu.

Comment reconnaître dans votre écriture votre fonction principale ?

Fonction pensée	Votre écriture est plutôt petite, rapide, sobre, liée, aisée, et présente un bon espace entre les mots et les lignes. Signature simple.	Votre pensée est claire, rapide, à l'aise dans le raisonnement, le concept. La réflexion, la concentration et la capacité à aller à l'essentiel sont vos points forts.
Fonction sentiment	Votre écriture est grande, étalée, dilatée, inclinée, en guirlande. La pression est légèrement pâteuse, nourrie.	Vous jugez en bien ou en mal, en j'aime ou je n'aime pas, en beau ou laid.
Fonction sensation	Votre écriture est plutôt grande, pâteuse, inclinée, avec de grands jambages.	Vous avez le sens pratique, vous êtes bien adapté au réel. Vous aimez la sécurité, craignez le changement. Vous êtes gourmand ou gourmet, jouisseur ou esthète.
Fonction intuition	Votre écriture est légère, aérienne, ample, simplifiée, inégale.	Vous avez des idées, des inspirations, mais vous avez du mal à les concrétiser. Vous êtes riche de possibilités nouvelles. C'est la nouveauté et l'inconnu qui vous attirent. Vous passez facilement d'une idée à l'autre.

Comment reconnaître dans votre écriture votre fonction inférieure ou inconsciente ?

C'est celle qui révèle le domaine de vos difficultés, de vos souffrances.

Fonction pensée	Votre écriture manque de clarté et de précision, elle présente une mauvaise répartition des lignes et des mots. Les lettres ne sont pas liées de façon logique. Signature compliquée.	Vous manquez d'aisance dans le raisonnement, votre pensée est confuse, vous avez du mal à aller à l'essentiel.
Fonction sentiment	Votre écriture est compliquée, elle présente un écrasement de la zone médiane, des pochages (les « a » et les « o » sont remplis d'encre). Plutôt petite, elle est rapide, en guirlande et arcade.	Vous exprimez mal vos sentiments, vous êtes écorché, souvent blessé, vous manquez de discernement dans la relation humaine.
Fonction sensation	Zone médiane écrasée avec des lettres non formées, mal accrochées à la ligne. Écriture légère ou lourde, sans rythme ou effervescente.	Vous êtes instable et vous avez du mal à vous adapter au réel.
Fonction intuition	Forme trop structurée sur fond de raideur, de tension, lourde, égale à monotone.	Vous avez du mal à vous adapter, vous stagnez sur vos idées et entravez vos possibilités d'ouverture. Vous redoutez l'inconnu.

6

EXEMPLE DE QUELQUES ÉLÉMENTS D'ANALYSE

trépidante et tendue. Elle révèle une grande
tension, de l'anxiété, une grande fatigue
physique et morale.

❖ Les genres :

Dimension : moyenne.

Direction : inégale.

Continuité : groupée.

Forme : semi-arrondie.

Ordonnance : bonne répartition entre noirs et blancs et respect des marges.

Pression : appuyée et nourrie.

Vitesse : de posée à accélérée.

❖ Les tempéraments :
Sanguin, lymphatique, nerveux.

❖ Types jungiens :
Extraverti au niveau de la sensation et du sentiment.
Introverti au niveau de la pensée et l'intuition.

Cette écriture est celle d'une femme de soixante ans.

Nous pouvons constater l'aisance graphique, l'homogénéité, la bonne ordonnance de l'écriture. Équilibre, adaptation et force de caractère sont les éléments essentiels sur lesquels la scriptrice s'appuie pour faire face aux réalités de la vie.

Chez elle, la sensation est dominante. Bonne vivante, conviviale, elle aime la nature, les animaux ; tout ce qui fait appel au toucher, à l'ouïe, aux odeurs la dynamise. Elle peut connaître des moments de découragement mais se reprend rapidement.

Elle sait cependant prendre du recul, se protéger en portant un œil critique sur les êtres et les événements. Ouverte d'esprit, elle s'intéresse à une grande variété de choses, elle peut avoir tendance à survoler par impatience d'aboutir. La jeunesse de son écriture est particulièrement frappante.

7

FAITES VOTRE PROPRE ANALYSE

Avec les éléments graphologiques puisés dans les tableaux précédents¹, faites votre propre analyse graphologique :

LES GENRES

Dimension	
Direction	
Continuité	
Forme	
Ordonnance	
Pression	
Vitesse	

1. Voir chapitre 5, p. 130 à 133.

LES TEMPÉRAMEMENTS

Nerveux	
Bilieux	
Sanguin	
Lympathique	

TYPES JUNGIENS

	Pensée	Sentiment	Sensation	Intuition
Extraverti				
Introverti				

Vous avez dégagé les éléments essentiels de votre écriture en vous aidant des genres graphologiques, des tempéraments et des fonctions jungiennes. Cela vous a permis d'en tirer quelques critères psychologiques.

Bien sûr, cela reste succinct, mais peut-être cela a-t-il suscité chez vous l'envie d'aller plus loin. Pourquoi ne pas étudier la graphologie ou consulter un graphologue ?

IV

ESQUISSES

LA REINE VICTORIA
(1819-1901)



Windsor Castle.

June 22. 1883

I must repeat
my warmest
thanks to my home-
hold, past & present,
who have so very
kindly joined
in giving me
the magnificent
Vase which was
presented to me

Today at Buckingham
Palace. — As the
work of art it is
most beautiful
both in design
& workmanship
& I cannot sufficient-
ly thank you all
for it; — but I value
it quite as much
as a mark of devo-
tion & attachment
to my person, & that
is very precious
to me.

Victoria R.

Cette écriture conventionnelle de l'époque, marquée d'un geste graphique vif et libre, indique une personnalité peu commune, au caractère trempé, qui investit l'espace et le temps de façon omniprésente.

« Aspirée » par son acquis socioculturel et poussée par une irrésistible envie de braver certaines conventions, d'en installer et d'en imposer de nouvelles, Victoria saura aménager son quotidien afin de vivre pleinement ses plaisirs et ses enthousiasmes tout en s'astreignant à une certaine rigueur et discipline, sauvant ainsi les apparences. Victoria est quelque peu tiraillée entre le souci de l'étiquette et son goût pour une vie animée et colorée.

Douée d'une agilité intellectuelle et psychique, toujours sur le qui-vive, Victoria perçoit avec vivacité ce qui se passe autour d'elle et alimente ainsi sa curiosité. Interventionniste et plus instinctive que réfléchie, elle préfère utiliser l'événement qu'agir directement sur lui. Son action est investie, grâce à sa rapidité plus que par implication personnelle réelle, d'où son efficacité à saisir les situations dans leur globalité. Elle fait preuve d'une faculté d'adaptation renouvelée, conduite par une intuition de l'immédiat qui lui confère un jugement percutant et pertinent.

Mais impulsive, impatiente, elle agit au coup par coup, peut manquer de prévoyance et se laisser ainsi surprendre par le temps. Si sa capacité de mobilisation instantanée est remarquable, celle-ci est de courte durée. Saisie et captée par d'autres vibrations, Victoria se mobilise à nouveau.

Soumise à une certaine excitabilité, et une perméabilité au monde extérieur, qui la font réagir et perturbent le cours de sa pensée, elle peut se révéler dépendante de ses impulsions. Elle ne tient pas en place. C'est une « gourmande » de la vie, sans doute insatisfaite.

Alors il lui faut compenser ; autoritaire elle décide, s'impose sans condition ni concession, exigeant d'être suivie et écoutée. Impatiente, ses colères et ses réactions peuvent être piquantes. Et pourtant elle fait illusion, tant son aisance relationnelle et son sens de la communication, même empreints de superficialité, sont remarquables. En réalité, luttant contre la force de ses pulsions, sa

générosité, matérielle et affective, est calculée. Elle donne le change encore quand, dans ses meilleurs moments, elle se montre protectrice et disponible, voire « paternaliste ».

L'écriture de Victoria révèle une possibilité de chute de tonus, de dépression, car cette excitabilité, cette fuite dans l'activité constante, son besoin permanent de contacts nouveaux sont l'expression d'une difficulté « d'assise ».

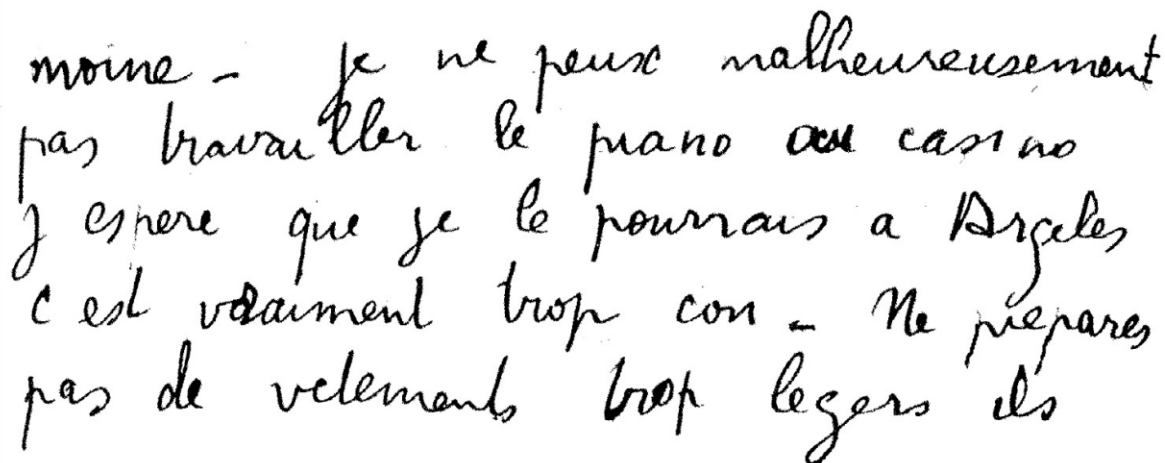
Son regard se pose toujours devant. D'ailleurs, s'est-il jamais arrêté sur ses enfants? La fibre maternelle n'est pas son fort car elle est trop soucieuse d'elle-même, de son image qui doit impérativement refléter la toute-puissance, les valeurs, le faste et les apparats de l'empire monarchique qu'elle incarne. Et, pourtant, dans la complexité de son être, malgré son comportement autoritaire et son sens du pouvoir absolu, Victoria vit ses sentiments et sa sensualité avec intensité, de façon introvertie.

Malgré les apparences, elle est très sensible aux réactions, aux non-dits de son entourage et y réagit en imposant ses propres règles avec rigidité.

Cela explique aussi son attitude envers les autres, empreinte certes d'une communication aisée mais teintée d'une grande méfiance et d'un jugement intransigeant; elle ressent toute critique à son égard avec susceptibilité et subjectivité. Victoria se protège de tout contact trop étroit. Elle est hypersensible, son affectivité est intériorisée et, malgré un caractère difficile lié à un bouillonnement extérieur et intérieur, elle ne peut s'attacher profondément qu'à un seul être.

SERGE GAINSBOURG

L'écriture de Serge Gainsbourg est liée, la forme est dominante, lente et relativement structurée. Les extraits regroupés ci-dessous rendent compte de son évolution, entre 1947 et 1991, l'année de sa mort.



moins - je ne peux malheureusement
pas travailler le piano au casino
j'espère que je le pourrais à Argeles
c'est vraiment trop con - Ne prépare
pas de vêtements trop légers ils

1947 : Écriture liée prolongée en haut et en bas, déjà fuselée

la chanson est un art amable
et mineur un

Entre 1954 et 1960 : Écriture encore plus prolongée, le fuselage s'accroît.

promenons nous ~~et~~
dans le mor
pendant que le vous
n'y est pas
car si le vous y était
il nous mangerais

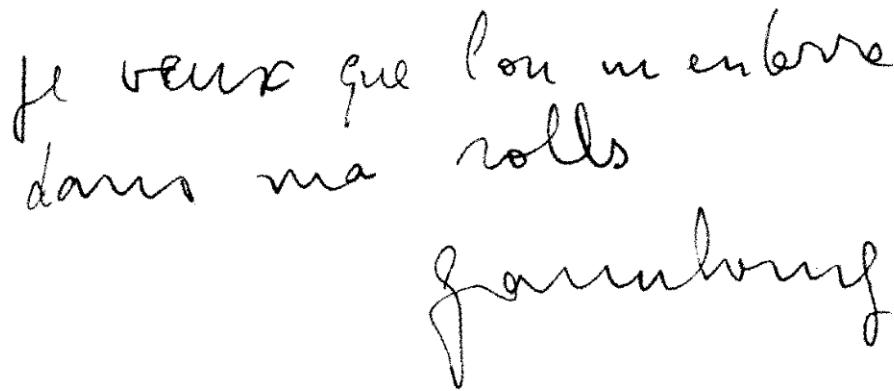
1962 : Le mouvement commence à chahuter la forme prolongée, fuselée, pâteuse, pochée.

Gerfe Gansburg

Fin des années 1960 : Signature.

prendre les femmes,
pour ce qu'elle, ne
soul pas et les laisser
pour ce qu'elle, sont

Début des années 1970 : Le fuselage est de plus en plus important, comme les prolongements.



je veux que l'on m'enlève
dans ma robe
Gainsbourg

1991 : Le geste graphique est difficile, entraînant des prolongements moins importants. Le fuselage se défait, lui aussi. La signature est conforme au texte.

À travers tous les exemples de l'écriture de Serge Gainsbourg, nous pouvons observer non l'harmonie, mais l'homogénéité de l'ensemble des écrits, jusqu'à la signature qui est semblable au texte. En effet, l'écriture est constante dans ses prolongements, sa lenteur, son fuselage, sa liaison, les gonflements de ses jambages, ses reprises, ses empâtements et ses barres de T absente. Ce qui varie au fil des années, c'est la difficulté du scripteur à contrôler l'emprise de la forme sur le mouvement. Peu à peu, ce dernier bouscule la forme et le rythme de l'écriture ; cependant la lisibilité du graphisme est conservée. Cette lente détérioration, exprimée par une effervescence du trait et une difficulté à le maîtriser est le fruit d'une nervosité et d'une anxiété extrêmement fortes, provoquées en partie par tous les excès qui consomment le scripteur.

Cette écriture, pleine de couleurs, d'odeurs et de chair est architecturale, excessive. Elle avance avec lenteur mais inexorablement, dans une puissance ramassée, significative d'une sensorialité instinctive, consciemment dirigée, empreinte d'obsession. Le scripteur semble englué dans sa peur, une peur de lui-même et des autres qui l'oblige à se construire une carapace ; les prolongements exagérés des hampe et des jambages sont comme des murs de protection contre tout ce qui risquerait d'ébranler ce qui lui permet de tenir debout. Alors, il ne se donne pas, ne donne pas, mais prend tout ce qui peut nourrir et satisfaire sa formidable créativité, son imaginaire plutonien, son imagination colorée de noir et de rouge.

Et pourtant, pourtant... La simplification des formes et leur aspect quelque peu enfantin révèlent une certaine naïveté – voire innocence – et une âme qui tente sans cesse de s'élever, en quête de pureté, de vérité. Les disproportions de l'écriture montrent bien le tiraillement qui existe chez Serge Gainsbourg, tiraillement douloureux entre cette recherche de pureté, d'absolu, et le besoin d'ancrage, de solidité. Même si l'argent et les biens matériels ne l'intéressent pas, ils sont indispensables à sa sécurité. Il se moque de l'argent, mais ne peut pas vivre s'il doit compter. Pour créer avec liberté, il lui faut s'appuyer sur du solide, l'argent étant sa seule certitude concrète.

Mais, chez lui, aucune avarice. Il dépense comme il aime, par à-coups, par décharges brusques, par soubresauts qui le libèrent ainsi des tensions intérieures qui l'étouffent. Son exigence est sans limite, obsessionnelle, il s'attache et s'attarde sur des détails indispensables à sa respiration. Il a besoin de créer et recréer sans cesse le cadre qui lui convient pour se sentir bien, certainement tyrannique au quotidien pour son entourage. Il ressasse. Cette écriture hors norme est l'expression d'un être hors norme qui ne peut survivre qu'en transgressant les règles de vie de la société. Son génie le rend associable, toujours à côté des autres. Son regard est désespéré, alors il se consume dans sa propre violence. Incapable de s'aimer, il lui faut détruire celles qui représentent l'amour. Il suit sa route sans se retourner.

ALFRED SIRVEN

Alfred SIRVEN

Sens le 14 juillet 96

Monsieur le Président

Je vous prie de vous remercier de ce
possible. Il est en effet urgent que
je vous tienne informé de certains
événements qui se déroulent en France
et qui pourraient intéresser et concerner
l'Unité.

Je vous ai fait parer récemment un
message par Philippe B mais
est-ce recevable ?

Fidèlement votre



Cette écriture sans originalité appartient à un autodidacte présentant des qualités intellectuelles et une habileté relationnelle et commerciale. Celles-ci sont mises au service de ses intérêts personnels, de son goût du pouvoir, de la satisfaction de ses appétits matériels et sensoriels, sans doute pour pallier une grande faiblesse interne et la difficulté de se sentir bien dans sa peau.

Cet homme au charme certain est un jouisseur. Il est débrouillard, actif, pratique et dissimule son égoïsme et son ambition. Il tente de préserver les apparences, jusqu'au moment où il se laisse aller à des colères irréversibles, notamment lorsqu'il sent que les choses lui échappent.

Tenace, il va jusqu'au bout. Mais, dépendant de ses besoins matériels et poussé par sa volonté de tout dominer, il se laisse aveugler et entraver dans son jugement. Ses objectifs deviennent utopiques, son réalisme est ébranlé. Cependant, il s'avère capable de mener une lutte sans merci. Prisonnier de son orgueil et de ses besoins, il n'avoue pas sa défaite.

Instinctif et sensoriel extraverti, il ne conçoit les choses que lorsqu'elles sont palpables.

Une souffrance se cache derrière tout cela.

(Analyse réalisée en octobre 2000)

4

CHAMPIONS DE FORMULE 1

Jacques Villeneuve

Pour les lecteurs
de l'Auto Journal

A stylized, handwritten signature in black ink, likely reading 'J. Villeneuve', with a long, sweeping underline.

L'écriture est bien ancrée sur la ligne. La signature est illisible mais présente une homogénéité avec le texte dans son élan graphique, sa pression sur le papier et ses volutes.

Jacques Villeneuve ne fait pas de différence entre son personnage social et son personnage intime. Il a de l'ambition, certes, mais elle s'inscrit surtout dans son rapport avec lui-même, il n'a rien à prouver aux autres ; il ne s'agit pas de tirer quelque vanité de sa réussite. Son implication est totale, sincère, loyale. Jacques Villeneuve est un homme de parole à l'esprit d'équipe, jeune de caractère. Et, si sa sincérité le rend parfois un peu naïf, il ne faut pas trahir sa confiance, au risque de la perdre définitivement.

Résistant, rigoureux et enthousiaste, il est toujours prêt à relever des défis, et se montre indépendant et inventif face aux obstacles. Il aime prendre des risques, le danger est pour lui un moteur, c'est pourquoi il prend souvent l'initiative de ne pas suivre les directives. « Impossible » n'a pas de sens à ses yeux ; il est dans le dépassement de soi perpétuel.

S'il a besoin d'être reconnu, c'est davantage par les membres de son équipe – avec tout le « poids affectif » qu'elle représente – que par le public.

Il semble chercher à se différencier de ses racines, mais aussi à protéger son nom (« Villeneuve ») d'une souffrance profonde. Perfectionniste, il est en quête permanente de qualité et animé par un idéal élevé, tant dans le domaine technique que dans ses relations avec les autres. Son esprit critique reste vigilant.

On peut se demander ce qui enrichit ainsi Jacques Villeneuve, le nourrit et lui donne l'impulsion et la capacité de concrétiser sa différence ? Son écriture révèle des aspirations hautes, qu'elles soient d'ordre intellectuel, artistique ou humaniste, ainsi qu'une grande curiosité et une ouverture d'esprit qui l'obligent à renouveler ses centres d'intérêt et à nouer des relations non conformistes, dénuées d'a priori. Il a une grande faculté d'adaptation.

Imaginatif, créatif, il semble puiser force et enthousiasme dans des activités qui lui permettent de donner un autre souffle à sa

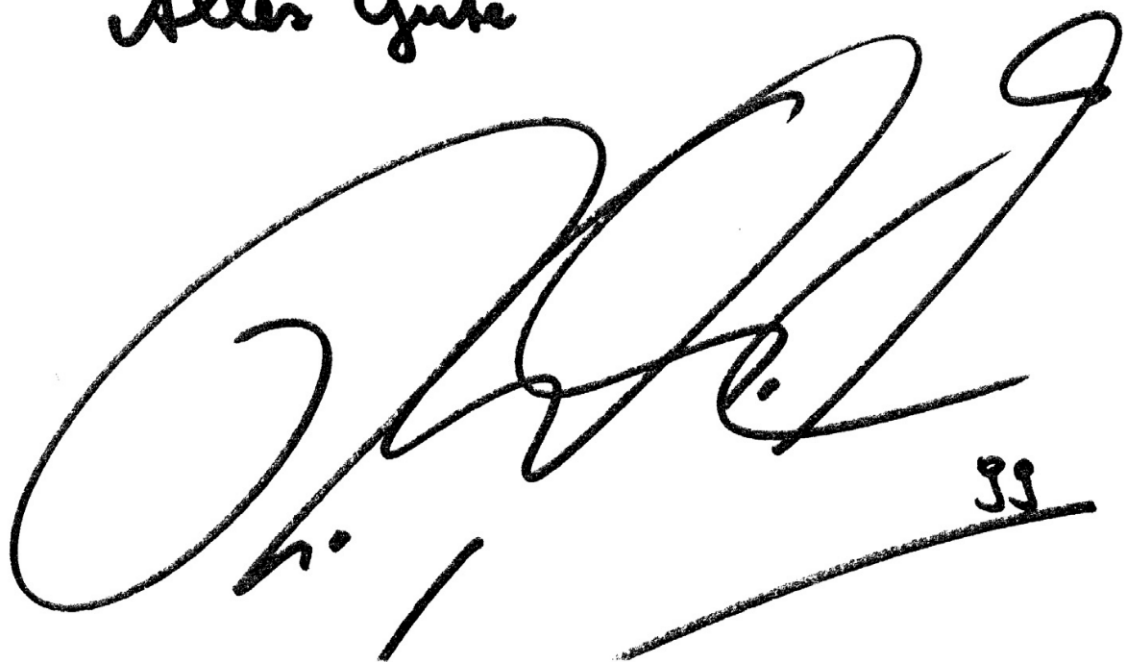
vie et de prendre une certaine distance par rapport à son ego et ainsi relativiser l'orgueil qu'il peut tirer de la gloire. C'est sans doute par l'exercice d'un art qu'il compense une activité professionnelle si dangereuse.

Ces deux pôles complémentaires lui donnent son équilibre.

Jacques Villeneuve se détache du groupe par son individualité sympathique, par sa fantaisie, par son refus d'« entrer dans le moule » afin de prendre des risques qu'il recherche et évalue lui-même, mais aussi par son véritable esprit d'équipe et son fair-play.

Ralph Schumacher

Den L'auto journal Lesen
"Alles Gute"

A large, stylized handwritten signature in black ink, featuring a large loop and a long horizontal stroke at the bottom.

Son écriture est structurée, très liée, lisible, le trait nourri et pâteux. La signature, démesurée et illisible, est sans doute réalisée en quatre gestes graphiques avec des enroulements, des gonflements, des courbes, des finales acérées ou massuées, un paraphe lancé et dynamique. On remarque deux points à l'intérieur de la signature. L'écriture du texte est droite, la signature se propulse vers la droite mais comporte des freins.

Bien qu'il n'y ait aucune homogénéité entre le texte et la signature, l'authenticité, la sincérité du scripteur ne semblent pas ici à remettre en question. Cette différence constitue davantage un moyen de défense contre l'anxiété, contre une incertitude personnelle. Par la complexité du geste graphique, Schumacher tente d'affirmer son identité, son individualité.

Sa personnalité est en recherche d'unité et semble tiraillée par des aspirations contradictoires. Pour mieux marquer sa différence, pour trouver ainsi sa véritable place et par souci d'indépendance, Schumacher livre une bataille permanente.

Il a une ambition exagérée puisque chez lui tout est combat pour « exister ». Les points à l'intérieur de la signature révèlent une méfiance sous-jacente qui l'empêche de faire trop vite confiance aux autres, puis il « reprend sa course » pour finalement dresser une barrière de protection. Mais ces doutes n'entravent pas son élan dynamique, physique et mental.

N'aurait-il pas intérêt, pour se trouver vraiment, à se différencier par une relative indépendance d'esprit et des initiatives propres ?

MITTERRAND ET NAPOLÉON : QUELLE FORME DE POUVOIR ?

FRANÇOIS MITTERRAND : UNE ÉCRITURE DE RUMINANT

*On ne change pas les choses sans
changer les hommes.*

*Réduire les inégalités, assurer à chacun
ressources et emploi,
protéger la propriété, fruit de l'effort et
de l'intelligence,
développer le sens et donner les moyens
de la responsabilité partout où les hommes
vivent et travaillent,
défendre la liberté,
c'est aussi servir la grandeur de la France
Et je le ferai avec vous.*

François Mitterrand

Cette écriture, sans originalité mais très personnalisée, est liée, contrôlée, appliquée, fermée, compacte. Cabossée, presque maladroite, elle pourrait être celle d'un autodidacte. Elle est claire et lisible ; la forme est dominante. Le mouvement est freiné, gêné dans son élan, ce qui engendre une forte tension.

L'écriture avance lentement, prudemment, elle fait presque du surplace, comme si le scripteur craignait de laisser échapper toute spontanéité. En effet, la compacité du graphisme révèle une défense contre le monde extérieur, un besoin de se protéger du jugement d'autrui. François Mitterrand est plus à l'aise dans la relation intime que dans la relation sociale.

Son écoute de l'autre est sélective, sa capacité à accepter un système de pensée ou de réflexion différent du sien est remise en question. Il veut avoir raison et décide seul. Les lignes – légèrement montantes – et la signature – très montante – dévoilent cependant un désir d'expansion et de conquête qu'il refuse d'avouer. Il ne veut rien laisser paraître de son intimité.

La forte sensorialité que dévoile la pression pâteuse de l'écriture fait émerger l'homme de la terre, qui aime la nature. C'est un pragmatique dont les facultés intellectuelles semblent essentiellement liées à une grande facilité d'association, un esprit d'analyse rigoureux et une synthèse remarquable. L'assimilation et la mémorisation se font lentement mais sûrement, en profondeur.

L'homme est fabriqué, construit ; il apprend à « être » pour le monde extérieur mais ne se donne pas, ne se livre pas, il ressasse. Il veut donner une impression de stabilité et de maîtrise. Ses colères sont froides, ses sentiments calculés. Rien ne lui échappe.

NAPOLÉON : UNE ÉCRITURE DE CONQUÉRANT VISIONNAIRE

augment de la guerre
 ainsi l'été suivant Frédéric le Grand
 a pourvu à la 11^e campagne de 1745
~~de la~~ la prusse a gagné la bataille de Zorndorf,
 de la victoire de Zorndorf
 & Frédéric a été à Paris.

Harlem

L'écriture est illisible, très liée, chahutée par le mouvement dominant. Elle est originale, personnalisée, et envahit la page avec précipitation. On dirait que le scripteur ne prend pas le temps de respirer.

La plume s'écrase sur le papier, le transperce presque. C'est une écriture belle et inquiétante.

Effervescence et fougue caractérisent l'Empereur. Il ne cache pas ce qu'il est. Le tempérament est bilieux, sanguin, combatif, le caractère est entier, sans concessions, emporté par de violentes colères à l'image de son affectivité passionnelle et possessive.

Indépendant d'esprit, il a besoin de convaincre par l'action et canalise ainsi une grande violence intérieure. Sa pensée est stratégique et son intuition fulgurante, mais passion et ambition l'entraînent au-delà de lui-même. Emporté par ses objectifs, il ne sait ou ne veut pas s'arrêter, craignant de se retrouver face à lui-même.

Il dirige, conquiert, par son autorité implacable, ancrée et soutenue par une ambition idéaliste, un orgueil démesuré.

Il vit toujours plus vite et plus loin, sans regarder derrière lui.

DEUX HOMMES DÉVORÉS PAR L'AMBITION ET LE POUVOIR

Napoléon fait fi de ce qui se passe autour de lui, ne veut voir ni les souffrances ni les horreurs, mais il entraîne ses hommes et souffre avec eux, il est devant eux.

Le goût du pouvoir est au service d'une ambition personnelle liée à un idéal constructeur, mais Napoléon est dépassé par les passions qui l'habitent tout entier et le conduisent à la destruction.

Mitterrand, c'est le pouvoir pour le pouvoir.

Il n'hésite pas à diviser pour régner. Il construit, calcule ses actions, ses décisions, son impact, il police son image. Quand il écoute l'autre, c'est pour mieux forger sa propre opinion et sa stratégie ; il décide seul.

C'est le pouvoir à des fins personnelles, il reste derrière ses hommes pour mieux les observer.

CONCLUSION

Quelle graphologie et quels graphologues pour demain ?

*Si on prend le temps de regarder une
écriture, on découvre son humanité.*

La graphologie devra savoir évoluer au-delà de toutes frontières culturelles, sociales et politiques. Au même titre que la parole, l'écriture est un moyen de communication qui a traversé les âges. Elle est un maillon du langage universel, tout comme l'art qui permet aux hommes d'échanger et de se comprendre.

La « graphologie humaniste » est la graphologie de demain. Dans une approche globale de l'être, elle nous conduira à une perception de la dimension spirituelle de celui-ci. Les graphologues devront se détacher de l'aspect purement technique et cartésien de cette science et donner libre cours à leur inspiration.

En France, nous avons beaucoup de mal à accepter que la graphologie soit une science humaine, donc inexacte. Pourtant, elle ne peut être purement scientifique puisque l'essence même de l'écriture est matière et énergie psychique.

Le graphologue de demain est celui dont le regard se fait tolérance, compréhension et amour. Celui qui cherche à mettre en évidence les aspects positifs et les points d'appui d'évolution de chacun, celui qui dépasse ses connaissances techniques graphologiques et qui, dans un souffle créateur, saisit ce qui n'est pas encore exprimé chez l'être qui le consulte, mais que l'écriture révèle.

C'est donc un graphologue riche de connaissances psychologiques approfondies, qui n'enferme pas l'individu dans des schémas, mais au contraire lui donne des « ailes » afin qu'il parte à la découverte de son âme.

Le monde de l'âme est là où le monde intérieur et le monde extérieur se touchent.

Novalis (1772-1801), poète allemand

*Cet ouvrage a été composé
par Atlant'Communication
aux Sables-d'Olonne (Vendée)*

Impression réalisée sur CAMERON par

*La Flèche
en février 2006
pour le compte
des Presses du Châtelet*

Imprimé en France
N° d'édition : 265 – N° d'impression :
Dépôt légal : février 2006